

TRAGEDIE ROUTIERE

Au concert Lucille Dumont

Lucille Dumont, vedette de la chansonnette et couronnée Miss Radio 1947, a su charmer son auditoire lors du concert qu'elle donnait, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or, mardi soir au Théâtre Palace.

Avec grâce, aisance et souplesse, elle exécuta les nombreuses chansonnettes de son répertoire qu'on ne se lasse pas d'entendre.

Roland Bédard, comédien et chanteur de la Radio était au programme; il s'excusa de ne pouvoir donner son plein rendement en raison d'une extinction de voix. Cependant sa voix était suffisamment forte pour nous débiter des chansonnettes et des monologues qui dépassaient de beaucoup le grivois. A certains moments, on se serait cru dans un cabaret de faubourg.

Ce concert était organisé par M. Bertrand Dussault, impresario de Montréal.

Mlle Suzanne Genest était au piano d'accompagnement.

M. Robert King, de Malartic, blessé mortellement dans une collision

L'accident s'est produit à Wakefield, près d'Ottawa. Mme King et son enfant hors de danger — Mme Gordon Cowan légèrement blessée.

Un accident de la route qui a coûté la vie à M. Robert King, âgé de 40 ans, citoyen avantageusement connu de Malartic, s'est dé-



M. Robert King

roulé à deux milles au sud de Wakefield, village de la Gatineau, non loin de la ville d'Ottawa, lundi soir, le 13 septembre, lorsqu'un camion donna contre la voiture de M. Robert King.

Le bilan des blessés s'établit comme suit: Mme Robert King: fractures à l'épaule et au bras; Claire King, bébé de 15 mois: blessure à un genou; Mme Gordon Cowan, de Malartic, légères blessures. L'état des blessés est jugé satisfaisant. Mme Gordon Cowan put quitter l'hôpital deux heures après son admission.

M. Robert King, qui avait quitté notre ville il y a un an, nous était revenu depuis deux mois; il était dans l'assurance, en société avec M. Armand Bécotte, de la firme Bécotte et King. Musicien réputé, il dirigeait un orchestre qui jouait à toutes les manifestations sociales de la ville et très souvent il était demandé dans les villes environnantes.

FUNERAILLES

Les funérailles de la victime ont eu lieu à Ottawa, dans la chapelle des salons mortuaires Hulse and Playfair, rue McLeod jeudi à 2.30 heures p.m.

MM. Armand Bécotte, Mervin Penman, Mike Kentish et Gordon Cowan, tous de Malartic, assistaient à la cérémonie funèbre.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Ouverture du terme des Assises criminelles à Amos le 15 septembre

Verdict de mort accidentelle

A l'enquête du coroner sur la mort de MM. Eddy Tremblay et Lucien Allard, noyés dans les eaux de la rivière Askiguash, un verdict de mort accidentelle fut rendu par le jury.

Il fut établi clairement que les deux victimes n'étaient pas en devoir au moment de la tragédie; ils avaient monté une embarcation pour se promener sur la rivière et non pour procéder à l'inspection de billes de bois.

Wheeler Airlines

En vue d'obtenir le support des différentes organisations de Val d'Or et Bourlamaque, M. Tom Wheeler, président de Wheeler Airlines, de St-Jovite, a adressé la parole à un groupe représentatif de nos hommes d'affaires et leur a fourni des explications sur le service projeté d'une ligne d'aviation régulière entre Val d'Or et Montréal.

La visite de M. Wheeler à Val d'Or fut motivée par la session prochaine de la Commission du Transport qui aura lieu mardi prochain à Rouyn, pour accorder une franchise pour cette opération.

M. Wheeler était accompagné de M. Robert D. Foster, Mlle Fitzgerald et Me J. Gourd, avocat.

AMOS (D.N.C.) — Sous la présidence de M. le juge Noël Belleau, de Québec, on a procédé mercredi matin le 15 septembre au Palais de Justice d'Amos à l'ouverture du terme annuel de la Cour du Banc du Roi pour le district d'Abitibi.

En sa qualité d'avocat conseil pour Me Claude Bigué, substitut du Procureur Général, Me L. A. Ladouceur C. R. a souhaité la bienvenue à l'honorable président du tribunal. Celui-ci en réponse s'est dit heureux de revenir une fois de plus siéger dans notre district où dit-il il y a évidemment diminution de la criminalité si l'on en juge par le peu de causes inscrites au rôle du présent terme.

L'affluence des demandes d'exemptions accordées pour motifs légitimes, la Cour a enjoint au shérif M. Ferdinand Gervais d'assigner un nombre additionnel de jurés.

La Cour s'est ajournée à jeudi matin alors que l'on procédera à entendre la cause du Roi vs Turpin, de Val d'Or, accusé de meurtre.

Étaient présents en Cour Me Albert Grenier, greffier, M. le shérif Ferdinand Gervais, M. Paul Boucher, sténographe officiel, M. Arthur Caouette huissier audiencier, Mes Henri Drouin et Charles Barbès d'Amos, Mes Charles Trempe, Christophe Taschereau, Lucien Cliche et Philip Presner ainsi que Me Eugène Drouin, de Val d'Or.

L'exposition de Rouyn-Noranda attire plus de 10,000 personnes

Les villes-soeurs de Rouyn-Noranda ont connu des journées d'activité intense avec la tenue d'une imposante exposition industrielle et forestière qui a réuni, à l'Aréna

de Noranda, une cinquantaine d'exposants recrutés dans les différentes villes du Nord-ouest québécois.

Cet événement organisé par l'Association Forestière de Québec, conjointement avec le Rouyn-Noranda Hunting and Fishing Association, a attiré des foules évaluées à 10,000 personnes.

A l'extérieur de l'Aréna, on avait installé un petit jardin zoologique miniature comprenant des oiseaux, des renards, un cours, un chevreuil etc... deux familles d'Indiens avaient érigé leurs tentes sur un terrain environnant.

Les pavillons qui ont attiré surtout l'attention des visiteurs étaient incontestablement ceux de la C.I.P. représentant un lac miniature et un camp de garde-feux, des Départements des Mines et des Terres et Forêts, de Simard et Frères d'Amos, décrivant les différentes opérations d'une scierie et montrant les nombreux produits vendus par cette Compagnie.

Tous les autres exhibits, à des degrés divers, attirèrent l'attention du public.

Au banquet de clôture de cette exposition et du Congrès forestier qui était tenu simultanément, les orateurs ont manifesté le désir de voir cette exposition devenir un événement annuel.

Le travail d'équipe se continue à Val d'Or et Bourlamaque en faveur du Séminaire d'Amos

La campagne de souscription en faveur du Séminaire du Diocèse d'Amos bat son plein à Val d'Or et Bourlamaque. Déjà les équipiers ont commencé à recueillir les souscriptions de porte en porte.

Les premiers rapports sont encourageants et M. Soucy, l'organisateur pour notre ville, croit sincèrement que l'objectif de \$22,000. sera atteint et probablement dépassé.

D'ici quelques jours, les sollicitateurs iront rendre visite aux foyers qui n'ont pas encore été approchés; ils comptent sur la grande générosité de la population.

Plusieurs paroisses des environs de Val d'Or et Bourlamaque ont déjà dépassé leurs objectifs; quelle place aura notre ville dans cette campagne?

Dimanche prochain, MM. les curés de St-Sauveur et de Fatima donneront un compte-rendu du travail des équipiers.

Personnel enseignant des Ecoles de Val d'Or et Bourlamaque

Les écoles de Val d'Or et Bourlamaque ont ouvert leurs portes définitivement lundi de cette semaine.

Voici la liste du personnel enseignant des écoles de nos villes:

ECOLE NOTRE-DAME

Principal: M. Robert Cotnoir. Aumônier: M. l'abbé C.-A. Dion. 8ième et 9ième années: M. Georges Messier.

7ième année, garçons: M. Arthur Millot.

6ième année garçons: M. Charles Béland.

5ième année garçons: M. Antoine Laforest.

3ième année mixte: Mlle Alice Massicotte.

2ième année mixte: Mlle Ger-

maine Latendresse.

1ère année mixte: Mlle Lucille Cossette.

ECOLE "ABITIBI ELECTRIC"

Principal: M. Robert Cotnoir.

4ième année mixte: Mlle Gisèle Bergeron.

3ième année mixte: Mlle Blanche Lévesque.

3ième année mixte: Mlle Réjeanne Turgeon.

2ième année mixte: Mlle Julia Smith.

2ième année mixte: Mlle Marie-Anne Luneau.

2ième année mixte: Mlle Gabrielle Lévesque.

1ère année mixte: Mlle Lucille (suite à la page 5)

Installation des officiers du Kinsmen

Mardi soir dernier, avait lieu, à l'Hôtel Bourlamaque, l'installation des nouveaux officiers du club Kinsmen Val d'Or-Bourlamaque.

M. Cecil Franklin, président du club de Noranda, présida cette cérémonie. Les nouveaux officiers pour l'année 1948-49 sont:

Président: M. Bill Lloyd;

Vice-président: M. Shrimp Mul-

len;

Secrétaire: M. Dave Livingstone

Trésorier: M. Loring Martin;

Directeurs: MM. Gerry Bienvenue, Rolly Lebalnc, Mike Owen

et Bob Davis, ex-président.

Les anciens officiers de ce club social présentèrent leurs rapports et M. Bob Davis donna un résumé des activités de l'année écoulée. Le nouveau président, M. B. Lloyd, remercia ses amis du club et exprima le voeu, qu'avec la collaboration de tous, le Kinsmen continuera à progresser et à rendre service à la population.

Annonces classées

A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

APPARTEMENT A LOUER

Appartement à louer, une seule pièce. Pour monsieur seulement. S'adresser aux heures de bureau à La Gazette du Nord, 528, Centrale, Val d'Or. J.N.O.

Chambres pour dames. Maison neuve. S'adresser par téléphone: Jour 525. Soir 128. 43-1fc.

Magasin à Cadillac. Situé près du théâtre. Propice pour salon de barbier. S'adresser à Cadillac Bowling Alleys. 43-44-45-3fc.

Chambres. S'adresser à 396, 31ème avenue, Val d'Or. 43-44-2fp.

Bureau. S'adresser au T.B.S. Limited Val d'Or, Tél. 371. 43-1fc.

2 appartements chauffés avec usage du frigidaire, fourneau et de la lessiveuse. S'adresser à 1136, 21ème avenue, Val d'Or ou Tél. 312-J-2. 43-1fc.

Chambre. S'adresser à 721, 21ème avenue. Tél. 958-J. 43-1fc.

DEMANDE A LOUER

Maison de 4 à 5 appartements. S'adresser à M. Léon Plouffe, Hôtel Châteaueau Louis, Val d'Or. 43-1fp.

Couple sans enfants demande à louer une maison de 3 à 4 appartements. S'adresser à 199, 181ème rue, Val d'Or ou par Tél: Jour 245. Soir 972W. 43-1fc.

CHAMBRE ET PENSION

Chambre et pension. S'adresser à 520, 1ère avenue Malartic Qué. 43-44-45-46-4fp.

A LOUER OU A VENDRE

Restaurant et maison de pension. Meublés. En bonne condition. S'adresser au Restaurant chez Doris, Bourlamaque, Tél. 316. 43-44-2fc.

A VENDRE

Lot commercial situé sur rue Royale Malartic non loin Hotel Chateau Malartic. Téléphoneur à 21 Jno

Restaurant. En bonne condition. S'adresser à Tél: 1043. J.N.O.

Camion 1/2 tonne, Studebaker 1947. En très bonne condition. S'adresser à A. R. Dubien, avenue Wilson, Timmins, Ont. 42-43-2fp.

Bouleau, \$11. la corde, aussi cyprès en 4 pieds, en 12 pouces et en 16 pouces. S'adresser à Café Impérial Tél: 347. 42-43-44-3fp.

Courrier de Vassan

MARIAGE GAGNE — HEBERT

Samedi dernier fut béni le mariage de M. Antonio Gagné avec Mlle Agathe Hébert. M. Emery Gagné conduisit son frère à l'autel et M. Anatole Hébert condui-

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que je ne serai pas responsable d'aucun compte ou dette fait en mon nom par mon épouse DAME AIME AUDETTE, née ANNETTE ROY.

ET J'AI SIGNÉ:

AIME AUDETTE

VAL D'OR, ce 10 septembre, 1948.

A VENDRE

Lot à vendre ou à louer à Dubulsson, situé demi chemin entre Malartic et Val d'Or. Maison moderne, eau, électricité et toilette à l'intérieur. S'adresser à J. A. Savard, C. P. 553, Val d'Or.

Ensemble de cuisine, 6 pièces. En bois verni naturel. En bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à 199, 181ème rue, Val d'Or ou par Tél: Soir 972W. Jour 245.

2 gros chevaux de chantier. Voitures d'hiver et d'été. Aussi équipe de chantier. Prix raisonnable. S'adresser au moulin de M. Eugene Matte, Louvicourt. 43-44-2fp.

Manteau de mouton de perse. Grandeur 14 ans. S'adresser à Fern's Tavern Val d'Or. J.N.O.

HOMMES DEMANDES

SOLLICITEURS D'EXPERIENCE

Notre organisation vous permettra de bâtir rapidement votre propre commerce et vous assurera un très gros revenu si vous avez déjà de l'expérience dans la sollicitation à domicile. Léger capital requis pour débiter. Territoires disponibles: Amos, Cadillac, La Sarre, Malartic, Noranda, Rouyn, Senneterre, Taschereau, Val d'Or. Ecrivez à case postale 1365, Québec. J. N. O.

"Jito" demande une personne qualifiée pour vendre à domicile dans Amos et Val d'Or une ligne complète de 200 produits connus et garantis. Spéciaux gratuits chaque mois. Léger capital requis. 30 jours d'essai sans risque. Renseignements: JITO 5130 St-Hubert, Montréal. 39-40-41-42-4FP

STENOGRAPHE DEMANDE

Sténographe bilingue demandé immédiatement. S'adresser à La Pape-terie Val d'Or, C. P. 137, Tél. 570 43-1fc.

DEMANDEE

Maitre parlant en anglais pour enseigner le français, par temps perdu, à l'école Queen Elizabeth. S'adresser au Secrétaire-Trésorier, C. P. 898, Val d'Or. Tél. 115-J. 43-1fc.

sait sa fille. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

La campagne de souscription en faveur du Collège d'Amos bat son plein. Tout laisse prévoir que l'objectif de \$1000.00 sera atteint.

OUVERTURE DES CLASSES

Les classes sont commencées depuis jeudi dernier. Les titulaires sont pour la présente année scolaire: Ecole No 1 M. Robert Delorme; No 2 Mlle Jeanne D'Arc Richard; No 3 Mlle Huguette Pépin; No 4 Mlle Ghislaine Pépin; No 5 Madame Madeleine Baril-Bérubé; No 6 Mlle Lilliane Mallhot.

ASSEMBLEE

Mardi soir les dignitaires et chefs de Groupe de la Ligue du Sacré-Coeur sont convoqués pour une assemblée spéciale d'une très grande importance.

Vendredi il y aura une assemblée de l'U.C.C. pour un compte rendu du congrès tenu à Amos la semaine dernière.

Mardi dernier se tenait l'assemblée régulière des Dames Fermières pour une étude des problèmes spéciaux.

A VENDRE

Bicycle à gazoline "WHIZZER" comme neuf avec accessoires. Coûte \$260.00 Vend \$175.00 Tél. 605

ABSENT

Dr. EWALD GRONDIN

de Val d'Or

sera absent de son bureau pour une période de 2 à 3 mois pour cause de maladie.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau, à Mlle Marguerite Levesque, Sec.

TEL : 223-J

A VENDRE

Maison moderne en blocs de ciment, finie en plâtre, 7 appartements avec restaurant sur le premier plancher.

Cette maison est située à Louvicourt sur la route Nationale.

S'adresser à:

M. EUGENE LECLERC
LOUVICOURT

JAVELLA
pénètre partout

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS



ISOLEZ MAINTENANT

C'est le temps de préparer votre maison pour l'hiver

Nous serons heureux de vous fournir des estimés pour vos travaux d'isolation sans obligation de votre part.

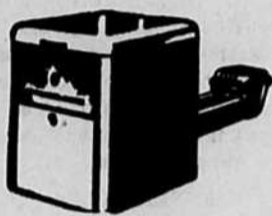
HILL - CLARK - FRANCIS LTD.



Matériaux de construction
Contracteurs généraux

TEL : 4000

Val d'Or



"STOKERS" A CHARBON AUTOMATIQUES "FAIRBANKS MORSE"

Pour usage DOMESTIQUE et INDUSTRIEL

AGENT EXCLUSIF POUR

VAL D'OR — BOURLAMAQUE ET LE DISTRICT

BOURLAMAQUE PLUMBING AND HEATING SERVICE

Contracteurs généraux en plomberie et chauffage

68 Rue Perreault,

Bourlamaque

Tél: 878

"STOKERS" DOMESTIQUES:

Disponibles avec capacité de 15, 30 et 50 livres de charbon à l'heure.

"STOKERS" COMMERCIAUX:

Disponibles avec capacité de 100, 150 et 200 livres de charbon à l'heure.

"STOKERS" INDUSTRIELS:

Disponibles avec capacité de 300 et 500 livres de charbon à l'heure.

Consultez nous pour tous vos travaux de plomberie ou de chauffage. Nous vous fournirons des estimés gratuitement sur demande.

LA COUR ET SES GENS

Drame et comédie

Samedi, à Cadillac.

Maggie dans la cruche

par Jean-Pierre Bonneville

Samedi matin, le 11 septembre, Maggie, Sauvagesse ayant passé depuis belle lurette le temps des lilas, attendait à Cadillac le retour de son époux écroué à la géôle d'Amos. Elle attendait, la pauvre femme! Mais pour passer l'attente, Maggie et sa belle-mère Mary achetèrent une cruche de vin. A midi tapant, la cruche était vide et nos Indiennes plongées dans un sommeil de longue haleine. Dans leurs rêves bleus, elles aperçurent le mari Madison libéré de son cachot d'Amos et volant vers elles avec des bouteilles de fine bourgogne et de chianti. Elle ouvrait la bouche, Maggie! Elle souriait! Elle était heureuse! Quel paradis chimérique!

Son bonheur finit quand l'agent Yvon Lapointe, de la Gendarmerie Royale, la réveilla subitement.

Elle sauta hors de son lit comme pour s'agripper au flacon de vin, mais, hélas! elle chut dans les bras du brave agent. Grandeur et décadence!

Quant à Madison, l'époux-pivot de Maggie, il sortit de prison pour s'écrouler dans le tonneau. De fait, ne pouvant résister à l'appel des sylphides, en l'occurrence Bacchus et ses bessons, Madison

se vauvra dans le gros gin dès sa sortie de cellule. Lui aussi, malheureux Indien, il rencontra l'agent Lapointe, à Cadillac. Ses jambes, ployant ainsi que des accordéons, avaient toutes les misères du monde à tenir la charpente osseuse dans la position verticale.

L'agent Lapointe, qui n'a pas froid aux yeux, avoue en souriant que lors de l'arrestation du Sauvage, celui-ci invectiva contre lui dans une langue de charretier: "Mon C... j'ai pas peur de toé". Puis de nouveau, les jambes de Madison jouèrent un morceau d'accordéon.

D'un coup de reins, notre gendarme embarqua toute cette réserve indienne dans son automobile.

Lundi matin, la tribu déchuée se présentait devant le recorder E. Drouin pour répondre à l'accusation d'avoir bu des boissons "cognantes" à base de matière enivrante.

Personne ne présenta de plaider, et pour cause!

Le grand Madison, vu qu'il venait de moisir deux mois en prison pour un charivari alcoolique semblable, a été condamné à \$10 d'amende plus les frais ou un mois de tôle. Quant aux squaws, devenues douces comme des agnelles pasca-

PLOUFFE N'EXPLOSE PAS!

Le juge Gobeil, lors de son séjour à Val d'Or, a tenu à punir d'une manière radicale M^{onsieur} Plouffe du trio Pif, Paf, Plouffe, en condamnant René pour recel à... Je vous le donne en mille! Au temps passé en prison, soit quelques jours de cachot.

Ce Plouffe est celui-là même qui voulut disposer de la Limousine de Crésus l'autre mois.

Après cette durrure sentence, on peut dire que la justice est entre bonnes mains! Nos voleurs peuvent s'amuser!

J.-P. B.

"DANS QUINZE ANS, DANS..."

Lors de l'affaire du chapelet enchanté, l'accusé Jean-Réal, à l'interrogatoire de Me L. Cliche, se trouva un moment décontenancé et se mit à jurer à deux bras: "Oui, oui, c'est mon chapelet, je le jure; je le jurerai dans quinze ans, dans cinquante ans, dans..."

Le juge Gobeil fit un léger geste de la main et Jean-Réal s'arrêta à cinquante ans.

Mais du train où il clamait, il eût pu aller jusqu'au prochain déluge!

J.-P. B.

les, \$5 plus les frais les feront réfléchir. Si elles ne payent pas, 15 jours de prison les feront réfléchir davantage.

Mais étant pauvres comme Job, ils n'ont pu payer. Mardi matin, l'agent Lapointe doit reconduire la trinité à Amos pour la "purgation" ou la "dégustation" des sentences cellulaires.

Mais Madison a bonne espérance: il dit qu'il a un copain qui lui prêtera l'argent nécessaire à sa libération.

En voilà un tout de même qui croit à l'amitié. Quelle abnégation! C'est bien le mot.

J.-P. B.

Le grand nettoyage de l'agent Lapointe

La semaine du grand nettoyage est peut-être passée à Val d'Or avec le mois de mai. Mais l'agent Yvon Lapointe, de la Gendarmerie Royale, a sa semaine bien à lui, s'il en faut croire les arrestations d'Indiens qui se succèdent d'une manière alarmante.

Depuis quelque temps, les Sauvages boivent comme des trous. Une arrestation n'attend pas l'autre.

Le 28 août, Tanis et Jessie P., braves Indiens de la tribu des Chiens-Chats-Moustachus, ont été appréhendés pour avoir plaigé tout habillés dans le tonneau de Bacchus.

Un peu auparavant, le beau Jacob T. faisait dans le même plongeon, mais d'une hauteur plus accentuée.

Le recorder n'a tout de même pas "accentué" les sentences et les condamna chacun à \$5 d'amende plus les frais ou 15 jours de prison.

Les billets de \$5 ont revolé et nos Peaux-Rouges ont reniflé de nouveau l'air sylvestre.

Qu'il ne renifle pas le flacon de whiskey, car l'agent Lapointe a l'oeil ouvert!

J.-P. B.

DANS LA SALLE DES PAS-PERDUS

Les taloches de Steve

Le Polonais Steve, de Val d'Or, peut avoir pour les paires de taloches un goût par trop prononcé. Il peut montrer pareillement un zèle extraordinaire à battre les femmes. C'est son affaire!

Mais c'est l'affaire aussi de Mamzelle Simone S. de faire appréhender le beau Steve pour l'avoir tant et tant talochée qu'elle en a eu le bras droit fracturé.

Remis en liberté sous un modique cautionnement, Steve comparaitra bientôt devant le magistrat pour expliquer son art de la taloche et son besoin de fracturer bras et jambes.

Steve! l'adage est pourtant vieux: il ne faut pas frapper une femme, même avec une fleur!

LE RYE D'ERNEST

Lundi matin, Ernest L., de Clova comparait devant le recorder Eugène Drouin pour répondre à l'accusation d'avoir baladé un peu trop de liqueur alcoolique dans un convoi du C.N.R., entre Parent et Val d'Or.

Lentement, Ernest essaye d'expliquer au recorder cette "balade"

à base de rye. Mais dans son histoire entortillée, Tinesse, après avoir jonglé avec la diagonale et l'arc, perdit pied et se releva avec une amende de \$200 plus les frais ou 15 jours de prison.

Ernest a payé l'amende, puis juré que le flacon de rye ne l'y prendra plus.

"Es-t'y sérieux, Ernest?", s'est exclamé un badaud.

DU TAPAGE POUR \$5!

Le 1er septembre, Gérard T. était mécontent de lui. Les affaires allaient de mal en pis; la vie n'était pas intéressante du tout.

Pour oublier ses troubles, Gérard mena un boucan du diable, envoya dinguer les règles établies et se déclara le roi du quartier. Par malheur, l'agent Forget, fatigué de ce tintamarre obsédant, mit la main au collet de Gérard qui alla "retentir" au poste de police.

Le lendemain, le "tapageux" comparait devant le recorder Drouin. \$5 plus les frais, tel est le prix sentence du tapage de Gérard.

Ce tapage a-t-il été pesé à la livre ou mesuré à la verge? Nous l'ignorons.

Mais Gérard a payé!

Le Concierge.

A VENDRE — A VENDRE

HOTELS, COMMERCES, PROPRIETES, TERRES, EMBLEMENTS, etc.

Si vous voulez acheter, vendre ou échanger: nous sommes en position de le faire par notre organisation de nos deux bureaux dont un à:

190, rue Hériot, Chambre 4

Tél: 4723

Edifice FERRONNERIE DRUMMONDVILLE
DRUMMONDVILLE

ou

515 St-Denis, Chambre 1

Tél: 1405-W

ST-HYACINTHE

COUCHE PROTECTRICE

"UNDERCOATING"

POUR VOTRE CHAR

à prix raisonnable

Garantie pour la durée de votre char neuf ou usagé. Arrête la vibration, bouche les fissures, garde les verroux serrés, préserve votre char contre la rouille.

BOURCIER MOTOR SALES

Avenue Centrale

Val d'Or

Tél. 255

NORTHERN DRUG SUNDRIES

L. A. LACOSTE, Prop.

Maintenant situé à

880, 3ième Avenue

Val d'Or

REMEDES — MAGAZINES — JOURNAUX
ARTICLES DE FUMEURS

Nous sommes les

REPRESENTANTS AUTORISES

de la maison

A. BELANGER LIMITEE

Manufacturiers de

- POELES DE CUISINE
- POELES D'HOTEL
- FOURNAISES A AIR CHAUD
- MACHINES AGRICOLES

Rendez-vous les voir en montre à notre magasin.

POUR LES REPARATIONS
DE VOTRE MACHINE A COUDRE

Consultez toujours

NORTHLAND DISTRIBUTORS

A. G. GAGNON & Fils

704 Avenue Centrale

Tél. 701

VAL D'OR

La Gazette de Malartic

M. Cleman quitte Malartic pour le sud

Un de nos estimés et proéminents citoyens, M. Bennie Cleman, nous quittera au début de novembre pour un séjour de quelques mois dans le sud des Etats-Unis dans le but de refaire sa santé déclinante.

C'est avec regret que les citoyens de la ville apprennent cette nouvelle car M. Cleman est un de ceux dont le départ laissera un vide dans les différents domaines de la société. Lorsqu'il s'agissait de promouvoir des sports ou des projets dans l'intérêt de la ville, son nom tenait toujours la première place de la liste. Il s'intéressait particulièrement au bien-être des enfants et se dévouait pour l'organisation de toutes sortes de sports auxquels la jeunesse pouvait prendre part.

Il était un membre actif du club de balle au camp de Malartic et certainement l'équipe de ce club ne pouvait lui offrir un cadeau plus apprécié que leur belle démonstration de dimanche dernier contre le club Beattie, qui leur valut le championnat du Nord Ouest Québec.

M. Cleman arrivait dans le nord en 1917 pour prendre charge de l'administration du premier magasin Cleman Bros., à La Reine. De là, en 1920, il allait ouvrir une succursale de cette firme à La Sarre pour y demeurer jusqu'en 1933. Il devint ensuite un citoyen de Duparquet où il organisa une autre succursale de la maison Cleman Bros. Trois ans après, c'est-à-dire en 1936, il arrivait à Malartic et inaugurait le premier magasin de confection pour hommes, sur l'avenue Abitibi, dans le local présentement occupé par Roland Moreau, plombier, et en 1938 il faisait construire l'édifice actuel de Cleman Bros., rue Royale.

En sa qualité de trésorier de la Chambre de Commerce depuis les dernières dix années, M. Cleman a largement contribué à faire connaître avantageusement la ville de Malartic aux hommes d'affaires de l'extérieur. Il est un membre actif du Club Rotary et fut président de la Croix Rouge (branche de Malartic) durant toute la durée de la dernière guerre. En reconnaissance de ses services incessants cette organisation lui décerna la Médaille de la Croix Rouge et aux "Bundles for Britain" durant la guerre sa grande générosité s'est révélée

M. R. Arcand succède à M. Cleman

Le successeur de M. Cleman au magasin Cleman Bros., est M. Roland Arcand, un ancien citoyen de la ville qui vient d'en faire l'acquisition.

M. Arcand, natif d'Amos, venait s'établir à Malartic en 1937. Il débuta comme gérant de Blais Telephone System, position qu'il occupa pendant plusieurs années. En 1943, il achetait le commerce de 5, 10, 15 de M. Armand Blais qu'il déménageait en 1945 dans l'édifice Variety Stores, et qu'il continuera à opérer indépendamment de son autre commerce.

M. Arcand avec les autres citoyens de la ville, reconnaît la popularité dont jouissait M. Cleman, tant du côté des affaires que de la vie sociale, et désire conserver cette ambiance amicale qui marche de pair avec un commerce bien organisé. Il assure les clients de la maison Cleman Bros que rien ne sera changé quant aux conditions d'affaires, aux qualités de marchandises et aux prix établis par ses prédécesseurs, et souhaite la bienvenue à tous.

Dans nos écoles

Les deux écoles de Malartic ont ouvert leurs portes la semaine dernière pour le terme scolaire 1948-49. Le nombre des élèves inscrits à date s'élève à 1,032 dont 869, à l'Ecole St Martin et 163 à l'Ecole Protestante. Le nombre des salles de classe étant devenu insuffisant pour accommoder la gentille école de l'Ecole St Martin, la Commission Scolaire a décidé de louer un local dans la partie nord de la voie ferrée. Cette salle de classe additionnelle sera mise à la disposition des élèves de 1ère année.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Mme George Millenbach, mère de M. J. P. Millenbach, survenue soudainement mardi le 14 septembre, à Houghton, Mich.

dans toutes les organisations locales qui ont bénéficié de ses contributions.

C'est avec un regret sincère que Malartic dit adieu à M. Cleman. Les meilleurs souhaits des citoyens pour un prompt recouvrement et l'espoir qu'il reviendra bientôt dans le nord l'accompagnent.

Artistes locaux au club Rotary

Jeudi, le 2 septembre, les membres du Club Rotary de Malartic étaient les invités de leurs frères rotariens de Bourlamaque-Val d'Or, pour leur dîner hebdomadaire qui eut lieu à l'auberge Bon Villa, sur les bords du Lac Simard.

Durant le dîner, J. Léo Gagnon du club Bourlamaque-Val d'Or, présenta Mlle Huguette Valois et M. Guy Lafond, tous deux musiciens accomplis.

Mlle Valois, soprano dramatique, graduée du Collège de musique de Lachine et élève de Mme Donald, professeur de renom, exécuta trois morceaux de chant captivants. Elle était accompagnée au piano par Guy Lafond. Sa voix forte et riche fut goûtée et appréciée de l'assistance.

M. Lafond qui est un pianiste local et compositeur, élève du Conservatoire de musique provincial de Québec, interpréta avec aisance et expression quatre morceaux de grands maîtres.

Paul Riverin qui présidait cette réunion conjointement avec Maurice Scott, agissant en l'absence du président du club voisin, pria Herman Herz de présenter l'appréciation des deux clubs aux artistes invités. M. Herz, dont les talents d'orateur ne sont plus à faire, en mots choisis félicita ces deux artistes pour leurs talents musicaux et les remercia pour avoir contribué dans une grande mesure aux divertissements de la soirée.

La Vie Mondaine

Mme Oscar Moffette et sa fille Huguette sont revenues la semaine dernière d'une promenade à Québec, Drummondville et Montréal.

Mme Lorne Pease de l'avenue Berry est revenue en fin de semaine d'une visite chez des parents à Québec.

M. Lionel Gagnon, constable de la ville est parti le 15 pour une vacance d'une quinzaine qu'il passera en compagnie de Mme Gagnon et de leur fillette à Rawdon.

Mme John Tweit de South Stratford Vermont, E.U., passe quelques jours chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme L. Pease.

Mlle Huguette Moffette est partie le 9 pour Amos où elle poursuivra ses études à l'Ecole Normale.

M. et Mme Jean-Marie Lafontaine, ainsi que M. et Mme Clément Bordeleau, sont revenus d'une promenade de quinze jours à Montréal, Ste-Tite, St-Stanislas et se sont rendus à la grande exposition de Québec.

Mme Herbert Sharples de Québec était en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme James Whalen de Halet, la semaine dernière.

M. et Mme W. D. Oughtred de Brantford, Ont., sont en visite chez leur fils et belle-fille, le Dr. et Mme O. Oughtred de Norrie.

M. Norman Kentish de Suina, Nicaragua est en visite chez son frère et sa belle-soeur M. et Mme Mike Kentish de la rue Montcalm.

M. Maurice Marcotte de Québec visitait de amis à Malartic mardi le 14 septembre.

M. Léo Opolsky, autrefois à l'emploi de la maison Cleman Bros., est parti pour Montréal au début de la semaine avec Mme Opolsky

A VENDRE

Un coffre-fort 2 1/2' x 3 1/2', un poêle Bélanger et une balance. S'adresser à Roland Arcand, Malartic, Qué. 43-44-45-46-4fc.

et leur fillette, où la famille habitera.

Mme J. L. A. Béland s'est rendue à Ottawa vendredi dernier où elle assista à une convention des lilles d'Isabelle.

Mlle Gisèle Bolduc, fille de M. et Mme Georges Bolduc de la rue Frontenac, est partie pour Montréal mercredi dernier. Mlle Bolduc poursuit son cours d'études chez les religieuses de Jésus-Marie.

M. G. Duhamel de Montréal visitait Malartic par affaires mardi le 14 courant.

M. Raoul Gagnon de l'avenue Abitibi est revenu d'un séjour à l'hôpital Victoria de Montréal et est en bonne voie de convalescence.

Mme Ralph Baker de l'avenue Lévis est revenue la semaine dernière d'une visite chez des parents et des amies en Gaspésie.

Mme Chas Cartmill est revenue ces jours derniers d'un mois de vacances passé aux Rapides des Joachims, Que.

M. Paul Carrière est actuellement hospitalisé à l'hôpital de Norrie à la suite d'une blessure qu'il a souffert à un pied pendant qu'il était à son travail samedi dernier à la mine East Malartic.

Feu de cheminée

Un léger feu de cheminée, causé par un poêle surchauffé, s'est déclaré à la demeure de M. Wilfrid Boutin, 530 — 3ième Avenue, mardi midi, le 14. Après quelques minutes de travail, la brigade réussit à le maîtriser et aucun dommage en résulta.

Heureux gagnant

Dame Fortune vient de trouver un nouveau maître à "Prince K." cheval trotteur, autrefois la propriété de M. Gordon Cameron de Malartic.

En effet, M. Albert Sills de Val d'Or, détenteur du billet chanceux portant le numéro 4947 fut déclaré le gagnant de Prince K. lors du tirage qui eut lieu à Timmins, le 8 courant, après une série d'épreuves sur la piste de courses de cette ville.

POUR CONFORT PARFAIT et Support Coussine



CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE Qualité

Elles sont légères - mais fortes! Avec support de la plante du pied juste, qui repose... plus longue durée, par la distribution égale du poids du corps... parfaite flexibilité... semelle de caoutchouc non-glissante. Essayez-en une paire chez votre marchand dès aujourd'hui!

NORTHERN WOODSTOCK RUBBER

TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG
F. HENDERSON LTD. VANCOUVER B.C.
DISTRIBUTORS FOR BRITISH COLUMBIA

Pour vos

HABITS SUR MESURE



Consultez

J. CLEMENT BOURCIER

agent des tissus

"Lombardi" — "Semi-Ready" — "Fit-Reform"

Vêtements pour hommes

Malartic, Que.

Tél. 262

Un mot pour vous de ...

HENRI L. BOURCIER

Edifice Bourque

Tél: 350

Malartic

Une longue expérience a prouvé que L'ASSURANCE-VIE est la forme de placements la plus sûre. Depuis des générations, elle résiste à tout—guerres, épidémies, crises économiques—et procure à tous la sécurité dans les périodes difficiles.

Puis-je vous dire ce que L'ASSURANCE-VIE fera pour vous?



LA SUN LIFE A UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN

COURRIER DE LA SARRE

Les Chevaliers de Colomb souscrivent \$1,000.

Les membres des Chevaliers de Colomb du Conseil 2598 La Sarre, à leur réunion du premier septembre courant, ont voté une somme de \$1000.00 comme souscription à la Société de l'Aide au Collège diocésain d'Amos. Les Chevaliers de Colomb de La Sarre ont toujours été à l'avant en vue de promouvoir l'instruction et l'éducation de notre jeunesse. C'est tout à leur honneur.

A cette même réunion, les membres ont tracé les préliminaires du travail de la nouvelle année colombienne. Le grand Chevalier, M. Narcisse Boutin donna lecture des noms des présidents des divers comités et annonça une grande initiation pour le dimanche 3 octobre prochain. Cette initiation aura lieu à Duparquet, vu que la salle de l'Hôtel de Ville de La Sarre est présentement convertie en classes pour la Commission scolaire, en attendant la construction du nouveau Collège.

Cour du Magistrat

Monsieur le Juge Jules Gobell est venu tenir une session de la Cour du Magistrat à La Sarre du 7 au 9 septembre. Ce terme a été surtout employé aux causes civiles. L'une d'entre elles intéresse plus particulièrement les Municipalités puisqu'il s'agit de l'entretien des chemins d'hiver. L'on sait que dans l'Abitibi, les municipalités désirant pratiquer l'économie, laissent à la nature le soin de l'entretien de ces chemins. Or, il arrive que dans certains endroits la circulation est plus dense qu'ailleurs, et des obligations forcent les contribuables à voyager plus souvent et plus régulièrement. C'est ainsi qu'un postillon de Mancebourg est obligé, hiver comme été, de transporter le courrier de Mancebourg à La Sarre, trois fois la semaine beau temps mauvais temps, de sorte qu'il faut que les municipalités entretiennent les chemins sur lesquels circule ce représentant de Sa Majesté. La municipalité du canton La Sarre ayant négligé de le faire, M. Carboneau s'est vu dans l'obligation de lui réclamer

les dommages causés, ce à quoi M. le Juge Gobell a adhéré en condamnant la municipalité en cause à rembourser à M. Carboneau une somme de \$7.50 qu'il avait déboursé pour pouvoir librement circuler l'hiver dernier. M. l'avocat J. J. Martel était le procureur de M. Carboneau dans cette cause typique.

Une autre cause intéressante était celle d'un nouveau propriétaire, M. Lefebvre, qui réclamait à son locataire, M. Lachance, le remboursement de vitres cassées du temps de l'ancien propriétaire. M. Lachance prétendait que M. Lefebvre n'avait pas le droit de lui faire une telle réclamation vu que le fait s'était produit antérieurement à son achat. M. le Juge Gobell n'a pas été de son avis, et a condamné le locataire à effectuer le remboursement à M. Lefebvre, M. l'avocat J. J. Martel était l'avocat de M. Lefebvre.

Nous apprenons qu'au cours du mois d'octobre, M. le magistrat Félix Allard viendra rendre jugement dans plusieurs causes entendues au cours du printemps, et les affaires criminelles auront leur session dans la semaine du 22 novembre.

Ces causes sont entendues à la salle des Chevaliers de Colomb, vu que la salle de l'hôtel de Ville a été transformée en écoles.

—Personnel...

(suite de la première page)

Bernard.
1ère année mixte: Mlle Jeanne-Mance Turgeon.

ECOLE ST-SAUVEUR

Supérieure: Sr St-Jean-de-la-Lande.
Assistante: Sr AndréMartyr.
Anglais: Sr Ste-Thais.
10e et 11e année: Sr Ste-Myriam.
9e: Sr Bertha-de-Jésus.
8e: Sr Albert-de-Cécile.
7e: Sr Marie-Amabilis.
6e A: Sr Ste-Foi.
6e B: Sr Cécile-Romaine.
6e C: M. Yvon Pilon.
5e A: Sr Albert-du-Sacr-Coeur.
5e B: Sr Anna Maria.
5e C: Mlle Claire Soumis.
5e D: Mlle Folre Soumis.
4e A: Mlle Jeanne-d'Arc Cinq-Mars
4e B: Mlle Yolande Cinq-Mars
4e C: Mme W. Marchand.
4e D: Mlle Antoinette Héon.
3e A: Sr St-Jean-de-Béthanie.
3e B: M. Solange Proteau.
3e C: Mlle Françoise Héon.
3e D: Sr André-de-St-Joseph.
2e A: Mlle Gisèle Proteau.
2e B: Mlle Marielle Veillette.
2e C: Mlle Jacqueline Veillette.
Première année A: Er Sainte-Arme.
Première année A: Sr Saint-Arme.
Première année B: Mlle Céline McMahon.
Première année C: Mme Edouard Jutras.

Classes aiglaises:

1e et 2e: Mlle Charlotte Sloan.
3e et 4e: Mlle Carmen Massicotte.

ECOLE QUEEN ELIZABETH

Principal: M. Gilbert Gessell.
11e: M. Gilbert Gessell.
9e: M. Ralph Turner.
7e: Mlle Elizabeth Henderson.
6e: Mlle Riley MacNeill.
5e: Mlle Olive Hunt.
4e: Mlle Jessie Goodfellow.
3e: Mlle Vera Lambert.
2e: Mme Lyla Barter.
1ère: Mlle Betty Falle.

ECOLE CATHOLIQUE DE BOURLAMAQUE

Principal: M. Camille Deschenes.

8e et 9e: M. Deschenes
5e 6e et 7e: M. Frank Logan.
4e: Mlle Yvette Morissette.
3e: Mlle Rita Latendresse.
2e: Mlle Muriel McMahon.
1ère: Mlle Marthe Tessier.

Section anglaise

6e, 7e et 8e High School: Mlle Elizabeth Logan.

3e, 4e et 5e: Mlle Rita Sweeney
1ère et 2e: Mlle Hazel Kennedy

ECOLE PROTESTANTE BOURLAMAQUE

Principal: M. K. W. Hall.
10e: M. K. W. Hall.
8e: Mlle Grace Smith.
6e et 7e: Mme Nina Oughtrid.
5e: Mme Pearl Jessill.
4e: Mlle Marine Fall.
3e: Mlle Jean Morrison.
2e: Mme Frances Ball.
1ère: Mlle Irma Williston.

ATTENTION!!! AUBAINES!!!

9 MAISONS A VENDRE 9
3 à 7 appartements
Prix d'aubaine

1 MAISON A LOUER 1
de 6 appartements
Prix raisonnable

TERRAINS A VENDRE

3 chambres à louer avec privilège de cuisine

S'adresser à

Chabot Sash & Door

1032, Quatrième Avenue Tél. 244
VAL D'OR

LE VOICI ENFIN!

N O U V E A U



Le NOUVEAU PORTATIF ROYAL

aux TOUCHES CONFORMÉES

... elles épousent la forme de vos doigts!

Touches conformées à vos doigts... l'amélioration la plus sensationnelle et la plus nouvelle... et seulement sur le nouveau portatif Royal!

Les touches conformées à vos doigts sont désignées d'après le toucher et vous permettent d'écrire plus facilement, plus rapidement, plus agréablement. Et ce n'est pas tout:

Nouvelle beauté! Dessin de mécanisme moderne!

Barre d'espacement Ultra-Rapide! Une nouvelle barre

"Magic" est une marque déposée de la Royal Typewriter Company, Limited

Cette machine peut être la vôtre avec un minime dépôt de \$9.61 et la balance payable en 12 versements égaux.

d'espacement qui fonctionne à la perfection!

Changeur de Ruban Rapide! Vous abstrait d'un labeur inutile.

Margeur "Magic"! Le seul portatif qui vous donne cette caractéristique.

Beaucoup d'autres améliorations en plus!

Venez voir le premier portatif vraiment moderne au monde — le nouveau portatif Royal Silencieux De Luxe.

PAPETERIE

VAL D'OR

STATIONERY Reg'd

J. LEO GAGNON, Prop.

872, 3ième Avenue Val d'Or Tél: 570 - 571

BOUTONS ET POINTS NOIRS

Aide à faire disparaître rapidement ces taches et laisse la peau lisse et douce. Plus de 50 ans d'efficacité prouvée.

L'Onguent du Dr. Chase

ENTENDEZ!



90%

des instruments de précision employés pour le diagnostic et l'étude des déficiences de l'ouïe sont fournis par Maico

Informez-vous de la Méthode Maico de correction scientifique pour la perte de votre entendement!

Demandez-lui une démonstration du...

SENSATIONNEL ATOMEER

L'appareil acoustique monophasé le plus léger et le plus petit du monde.

Notre représentant sera:

Mercredi 29 septembre à Malartic Chateau Malartic
Jeudi 30 septembre à Cadillac Hotel Lemay
Mardi 5 octobre à Amos Hotel Chateau Inn
Jeudi 7 octobre à La Sarre Hotel La Sarre
De: 9 heures a.m. à 9 heures p.m.

FUGER & ST-HILAIRE

22 Carré d'Aiguillon Tél.: 4-2733, Québec
Centre Médico-Dentaire

GEORGE LONDON à Radio-Carabin

Georges London, artiste de renom, sera l'invité d'honneur à l'émission "Radio-Carabin" du 22 septembre.

En George London, nous entendons l'une des plus belles voix basse-chantante qu'aient produites notre pays et notre ville. Né en 1920 à Montréal, George London alla résider en Californie avec sa famille à l'âge de 15 ans et développa son grand talent à Los Angeles. Sa chance vint en 1940 quand le compositeur-chef-d'orchestre Albert Coates le fit chanter à la Première de son opéra "Gainsborough". De nombreux engage-

ments s'en suivirent et, en 1943 il fit ses débuts à l'Opéra de San Francisco pour être ensuite invité à faire une grande tournée jusqu'à New York où il obtint d'autres grands succès.

De plus, nous verrons ce soir là Roger Garand faire de l'équitation. Ce sport lui sera familier... Il est depuis si longtemps à cheval sur ses principes!

De son côté, Zéphir tombe en amour? Se fera-t-il mal dans sa chute?

Hélène Perrière prend actuellement quelques jours de vacances sur la côte basque. La vedette du "Maître de Forges" prend son bain de soleil tous les jours, de 9 heures à 11 heures. Elle ne dine pas... (la ligne), et l'après-midi, vers cinq heures elle adore aller danser à Biarritz.

Courrier de Saint-Dominique du Rosaire

BAPTEME

NORMAND — Marie-Gisèle-Rita, fille de M. et Mme Roger Normand. Parrain et marraine M. et Mme Lionel Normand, oncle et tante de l'enfant.

DEPLACEMENTS

M. le Curé est allé passer ses vacances dans le Métropole, l'invité de ses parents.

M. et Mme Arthur Mongrain sont actuellement en vacances pour quinze jours, à Montréal et Trois-Rivières.

M. et Mme Armand Pichette, anciens paroissiens de St-Dominique du Rosaire, étaient de passage parmi nous, les invités de M. et Mme Napoléon McLean et de nombreux amis.

M. Patrick Grand-Maison et ses deux fils sont présentement, en visite chez M. et Mme Henri Legault.

Mlle C. Poirier ira passer une quinzaine de jours à La Malbaie, l'invité de sa soeur.

M. Hector Legault et son ami, M. Roger Daoust, sont en promenade dans la province.

Le 4 septembre, M. et Mme Léopold Gauthier recevaient M. et Mme Eugène Guenette et leurs enfants, de St-Laurent, Montréal, ainsi que M. P. Baulme, du lac St-Paul, Co. Labelle. Mme Gauthier était fière de revoir son frère et sa soeur, M. Baulme et Mme Guenette.

REOUVERTURE DE L'ECOLE LE 7 SEPTEMBRE

Mardi le 7 septembre, garçons et fillettes se rendaient à l'école pour poursuivre leurs études. Nous leur souhaitons tous une bonne année scolaire.

Souscrivons généreusement pour notre Séminaire



BARDAHL élève de 600°f le plafond d'efficacité des meilleures huiles lubrifiantes. Son usage dans votre auto

DOUBLE LA DURÉE DU MOTEUR

Henri Guisol a des goûts fort simples

Timide, nonchalant et avant tout placide, Guisol est à la ville un personnage de... comédie, une sorte de Gary Grant ironique qui vous avoue sur le ton de la confiance:

"J'aimerais jouer des rôles de fantaisie. Mais une fantaisie réelle, intelligente, celle qui fait sourire et pleurer en même temps. Bien sûr, on raille toujours un peu quand on parle de la "chose humaine", mais c'est sur elle encore que doit reposer la fantaisie"

Henri Guisol est né à Aix-en-Provence, un 12 octobre. S'il entra dans une banque, ce ne fut pas pour longtemps. Il tâta aussi de l'architecture, mais ce ne fut que pour quelques semaines. Il attendait son service militaire, à Toulouse, la capitale des chanteurs dans le Midi de la France. Ce ne fut pas une coïncidence, Henri avait travaillé ferme pour y être envoyé en garnison parce que, confia-t-il plus tard à ses amis, il avait l'impression que c'était le grand centre artistique français.

Et Henri Guisol suit les cours du Conservatoire, interprète "Gringoire" au Capitole et remporte un premier prix de comédie. On va donc lui payer son voyage jusqu'à Paris où il se présentera également au Conservatoire. Il prépare les "Fourberies de Scarpin", arrive dans le cours du conservatoire d'une ville inconnue et qui l'étonne. En vain recherche-t-il quelqu'un pour lui donner la réplique. Le provincial est jeune, timide. Désespéré, il se présente néanmoins devant le jury, lance sa première tirade, s'arrête, explique...

"Ici, on devrait me donner la réplique..." et il s'enfuit piteusement.

C'est ainsi que cet artiste fantaisiste débuta au théâtre. Mais celui-ci a largement remis en succès les heures tristes et ternes de ses débuts difficiles.

Rouleau, le directeur de production de la UFA remarque Guisol: "Tu es très photogénique! Je tourne "Rose", Viens avec moi".

Ce furent ses débuts d'artiste de cinéma. Depuis on ne compte plus les productions dans lesquelles il est apparu et dont il a fait aussi le succès. Son plus récent film est "Une femme dans la nuit".

JAVELLA
pénètre partout

Viviane Romance a fait tout l'été dans les jardins de sa villa à Cannes, des fouilles archéologiques. Car il paraît que ses parterres recouvrent d'authentiques pierres romaines

Le populaire comique, Fernandel, passe actuellement ses vacances à Marseille, sa ville natale.

THEATRE PRINCESS

SAMEDI et DIMANCHE 18 et 19 septembre

"MAN WITHIN"
(en Technicoleur)

Avec Michael Redgrave, Jean Kent, Joan Greenwood

"EASY COME EASY GO"

AVEC Sonny Tufts, Diana Lynn, Barry Fitzgerald, Dick Foran, John Litel, Frank McHugh

LUNDI, MARDI, MERCREDI 20, 21 et 22 septembre

Le chef-d'oeuvre du Cinéma Mondial

"MARIUS"

AVEC Raimu, Charpin, Pierre Fresnay, Orane Demazis

"Hommages à Bizet"

JEUDI et VENDREDI 23 et 24 septembre

"MY FAVORITE BRUNETTE"

AVEC Bob Hope, Dorothy Lamour, Peter Lorre, Lon Chaney

"Oklahoma Blues"

AVEC Jimmy Wakely, "Cannonball" Taylor

Capitol BOURLAMAQUE
TEL : 145-A

Dimanche, lundi mardi et mercredi 19, 20, 21 et 22 septembre

Un magnifique film en technicoleur avec des chansons et du plaisir pour tous

"TWO GUYS FROM TEXAS"

AVEC Denis Morgan, Jack Carson, Dorothy Malone, Penny Edwards

"THE LAST ROUND UP"

AVEC avec Gene Autry et son fameux cheval champion Jean Heather, Ralph Morgan

Jeudi, vendredi et samedi 23, 24 et 25 septembre



EN PROGRAMME DOUBLE

"ROSE OF SANTA ROSA"

Avec Patricia White, Eduardo Noriego, le trio philharmonique et l'orchestre de d'Aaron Gonzalez

"SURHOMME"

SOIREE SURPRISE chaque jeudi soir \$25.00 en argent 5 prix, 5 gagnants SOYEZ AU THEATRE

AU NOUVEAU THEATRE PALACE

Le seul à AIR CONDITIONNE dans le district

Samedi à minuit Dimanche et lundi 19 et 20 septembre

Pour la première fois dans le district **"CASBAH"**

Yvonne DeCarlo, Tony Martin, Peter Lorre, Martha Toren

"LE SILENCE EST D'OR"

(Man about Town) Maurice Chevalier, François Perler

AUSSI Le dernier chapitre de la série **"Son of a Guardsman"**

Mardi et mercredi 21 et 22 septembre

Pour la première fois dans le district **"REPEAT PERFORMANCE"**

avec Louis Hayward

"SAILOR TAKES A WIFE"

avec Robert Walker

AUSSI Les dernières nouvelles

"If Winter Comes"

Gene Autry, Smiley Burnette

"Gaucho Serenade"

Matinées: tous les jours à 2 hres p.m. excepté le mercredi et le vendredi

Si votre chauffage vous coûte \$2.00 par jour, pourquoi ne pas le réduire à \$0.20 ?

en employant le fameux brûleur à bran de scie "CHAMPION" vendu et fabriqué par Robert Levesque, qui en possède le brevet. Ce système de chauffage peut aussi bien s'utiliser à domicile que dans une usine, car il peut s'adapter à une fournaise, à un poêle et même à un baril. Aussi sa commodité fait disparaître les fatigues du débitage et du séchage du bois de chauffage, car bien que le bran de scie soit sec ou non sa chaleur n'en est pas moins affectée. Nettoyage facile. Une simple pression de la main sur un levier et quelques coups de grattoir et c'est fait. Demandez "CHAMPION" dès demain

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS Robert Levesque, 1, rue de l'Evêché, Rimouski.

J'apprécierais recevoir de plus amples informations sur le brûleur à bran de scie "CHAMPION".

Nom
Adresse
Ville



Robert Levesque
1, rue de l'Evêché, Rimouski
Pour démonstration, consultez : R. COTNOIR, agent, Val d'Or
Toute demande d'agence à l'extérieur sera prise en considération

LE MONDE MINIER *cette semaine*

par Pierre Rivière

Un prochain producteur, la East-Sullivan

Une visite à la East-Sullivan la semaine dernière nous a convaincus que, à trois milles de Val d'Or, ce que nous croyons être prochainement le plus important producteur de cuivre au Québec après Noranda (et Quemont), est à la veille d'usiner du minerai cuprifère.

Des bâtiments trapus, en béton armé et en blocs de ciment, sont actuellement en construction.

Le chapeau du puits à cinq cellules s'élèvera à 150 pieds dans le ciel. En béton armé sur toutes ses faces, et de forme semi-circulaire, ce bâtiment sera semblable à celui de la mine Jeffrey, de la Canadian Johns Manville Co., à Asbestos, P. Q. Le ciment est coulé au fur et à mesure dans les tabliers de bois et de cette manière, aucune fondation n'est nécessaire, la masse bétonnée se portant d'elle-même.

Le bâtiment des compresseurs est fini et l'atelier d'usinage, d'une capacité quotidienne de 2,000 tonnes, se construit rapidement.

Plus de 400 hommes sont présentement au travail afin que la mine entre en production, en décembre prochain, sur une base de 2,000 tonnes de minerai par jour.

70¢ à 90¢ de profits par action

La teneur moyenne du minerai de la East-Sullivan est de 2.2% de cuivre, 1.9% de zinc, 0.021 d'or et 0.45 d'argent.

Sans compter certaines langues des massifs non encore explorées aux niveaux supérieurs, on calculait dernièrement, de la surface au niveau 450 au delà de 3,541,000 tonnes de minerai de la teneur ci-dessus mentionnée.

Tout compris, 4,500,000 tonnes pourront être extraites du niveau 450 à la surface.

Vu que la East-Sullivan usinera d'abord 2,000 tonnes, pour ensuite aller à 4,000 et finalement à 6,000 ses profits seront ronds.

Le cuivre étant à 23.5 centins la livre, le zinc à 15.5 centins la livre, l'argent à 74 centins l'once et l'or à \$35 l'once, le minerai usiné serait donc de plus de \$12.50.

Le coût des travaux souterrains, de transport, d'usinage, de raffinage peut être calculé à \$5.30 la tonne, ce qui laisserait un profit brut de \$7.20 par tonne usinée.

Evidemment, il y aurait les taxes, les frais généraux, 15% de dépréciation à soustraire des profits bruts: mettons \$800,000 à cet item.

Sur une base de 2,000 tonnes, un profit net de \$3,600,000 peut être envisagé, soit pour 4,000,000 d'actions, 90 centins l'action.

Certes, ces profits sont réalisables avec les prix qui prévalent actuellement sur les marchés des métaux usuels. Les prix baissants, les bénéfices suivront.

Travaux souterrains

Les travaux aux trois galeries supérieures ont repéré trois massifs distincts.

Le petit massif de l'ouest sera miné par un immense chantier d'abatage qui partira du niveau 450 (le troisième) pour s'arrêter sous les piliers de la surface. Au niveau 300, ce massif avait approxi-

mativement 300 pieds de long sur 100 de largeur; au niveau 150, il est beaucoup plus volumineux.

Le massif central ne sera pas ouvert immédiatement à la production. Situé entre le massif de l'est et celui de l'ouest, il est probablement relié au massif de l'est par une langue de minerai à l'extrémité ouest. Au troisième niveau, le massif central a été repéré sur une longueur de 500 pieds avec une largeur moyenne de 70 pieds.

Le massif de l'est sera exploité par un chantier d'abatage partant du niveau 600. Dans la troisième galerie (450 pieds), le massif a été repéré par une série de trous sur une longueur de plus de 500 pieds avec une largeur moyenne de 85 pieds. Une autre série de trous inclinés a retracé le massif en bas de la quatrième galerie, montrant des dimensions et des valeurs parallèles aux masses supérieures.

Les chantiers d'abatage seront établis sur le modèle de la Noranda Mines. Ils seront immenses, et pourront recevoir sur le sol des amoncellements de minerai.

Le poste du concasseur sera à 960 pieds sous terre et les entrepôts de chargement dans la septième galerie (1,050 pieds).

La question financière

Jusqu'ici on a dépensé pour plus de \$3,000,000 à la East-Sullivan. Comme le trésor était tari, la Noranda Mines a promis d'acheter au besoin pour \$2,000,000 de débentures et a demandé une option sur un bloc de 200,000 actions à \$4 chacune.

Cette mine ne souffre donc pas, à l'exemple de tant d'autres prospects prometteurs, de pénurie d'argent. Elle a l'avantage, grâce à la sagacité de son bureau d'administration, d'avoir en caisse tout l'argent nécessaire pour atteindre le stage productif avec des bâtiments que certains jugent les plus modernes au Canada.

La East-Sullivan mérite donc d'être surveillée de près. Selon toute apparence, la Waite-Amulet va avoir dans quelques mois un pantagruélique compagnon.

Certes, Val d'Or ne s'en plaindra pas!
P. R.

POTINS MINIERES

Le 31 décembre 1947, la Norbenite Malartic Mines Ltd devait à Draper Dobie & Co. la somme de \$155,000.

Elle devait aussi à la Banque de Toronto la somme de \$27,811, sans compter \$15,033 de comptes payables à brève échéance.

★

Actuellement, cet intéressant prospect, qui a des réserves de minerai de plus de 600,000 tonnes à \$5.95 la tonne, aurait une dette globale de plus de \$165,000.

★

La Northland Construction Ltd, dont les propriétaires sont les sympathiques Georges Dumont, Wilfrid Dumont et Doug Parent, aura la direction des travaux à la Suzorite Company Ltd, importante mine de mica dans le canton Suzor, comté Lavolette.

★

Cette mine de mica, qui est travaillée à ciel ouvert, appartient à la Siscoe Gold Mines et vend ses produits tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

★

En août, la Sigma a usiné 34,086 tonnes de minerai, soit 79 tonnes de moins que son mois record qui est mai 1942 avec 34,765.

★

De 1944 à aujourd'hui, la Sigma Gold Mines a distribué des dividendes se totalisant à \$2.80 l'action.

Si la Sigma distribue, comme il est possible, un boni de 20 centins, le total grimpera donc à 60 centins l'action. A \$6.90, le rendement de la valeur sera de 9%.

Fort intéressant pour ceux qui ont du papier monnaie à placer! Faisons remarquer tout de suite que cette mine est cotée actuellement à \$6.90 l'action.

\$50, \$100, \$1000
PRÊTS D'ARGENT
Pour l'imprévu

Empruntez \$50, \$100, \$300, \$1000 de Household Finance sans endosseurs ou sécurité bancaire. Jusqu'à 24 mois pour rembourser par mensualités commodes.

Protégez votre crédit

Il est sage de protéger son crédit. Payez vos comptes en souffrance, vos dépenses saisonnières, vos comptes de médecin ou toute dépenses imprévues à l'aide d'un prêt de Household Finance.

Si vous avez besoin d'argent, téléphonez, écrivez ou passez à nos bureaux. Nous apporterons une attention prompte et courtoise à vos problèmes financiers. Nous serons heureux de vous aider.

L. F. Soudry, gérant

768, 3e Avenue, 2e étage

VAL D'OR, QUEBEC Téléphone 497

Heures de bureau 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
arrivés en 70 ans d'existence

HOUSEHOLD FINANCE

PEINTURE
SICO



Pour faire du beau travail
il faut d'abord de bons produits
Il est donc sage d'employer SICO

LES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE
DE LA PEINTURE AU QUÉBEC

La Gazette d'Amos

Le Miners remporte le championnat de la ligue Régionale Abitibi-Est

Après avoir perdu la première joute d'une série de 2 dans 3, le club Amos Miners s'est assuré les honneurs de 2 joutes consécutives pour remporter les honneurs de la série et décrocher le Championnat Régional de l'Abitibi-Est, devenant ainsi le premier détenteur du magnifique trophée offert par la Légion Canadienne Section Amos 19. Les honneurs de cette série ont été remportés dimanche dernier au stade de baseball d'Amos, alors que le club Miners a défait le club de La S. E. P. au compte de 16 à 13, dans une partie des plus chaudement disputées devant une foule nombreuse.

Le compte final est élevé dû au fait que chacun des 2 clubs avait pris à comis des erreurs au cours de la joute qui a duré 9 manches. Les 2 clubs n'ayant pas joué depuis près de deux semaines, les joueurs des 2 camps ont démontré un manque de pratique qui a résulté en une avalanche de points de part et d'autre.

Etant donné la faible marge du résultat final, la partie fut toutefois des plus contestées et fort goûtée de la nombreuse assistance.

Avant la joute, le trophée de La Légion Canadienne fut présenté aux 2 clubs par le président de la section Amos 19, Monsieur Julien Nault, accompagné de M. Claude Bigué secrétaire de cette section,

pour être ensuite remis officiellement au club vainqueur après la joute par Monsieur Wilfrid Gauthier de Barraute, président de la Ligue Régionale.

Dès le début de la joute, les joueurs du Miners montrèrent qu'ils étaient bien décidés à gagner coûte que coûte, et aussi réussirent-ils à prendre une marge confortable de 10 à 3 dans la première moitié de la joute. Les joueurs du S.E.G. ne se comptèrent hors concours que lorsque les 9 manches furent jouées.

En effet, au cours des 6, 7 et 8e manches, ils se rallièrent pour compter 9 points pour ainsi porter le compte 12 à 10 en leur faveur. Ceci jeta toutefois une douche d'eau froide sur les joueurs du Miners qui contre-attaquèrent vigoureusement dans la dernière moitié de la 8ième manche pour compter 6 points et s'assurer les honneurs de la joute.

Le S.E.G. tenta un second ralliement à la 9ième manche mais ne compta qu'un point, laissant 2 coureurs sur les buts, portant ainsi le compte final 16 à 13 en faveur du Miners.

Dans le camp du Miners, Jean Desjardins fut le gros canon avec 4 coups sûrs en 5 apparitions. Jacques Trudel se signala également avec 3 coups sûrs, tandis que Jean Charron obtenait 2 deux buts. Geo. Paquette le lanceur gagnant,

MARIAGE

Carrière — Ladouceur
Le samedi, 4 septembre, à neuf heures, en la Cathédrale d'Amos, était célébré le mariage de Mademoiselle Renée Ladouceur, fille

de Me L. A. Ladouceur, C. R., et de madame Ladouceur, avec monsieur Roger Carrière, fils de monsieur et de madame Edmond Carrière, d'Amos.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J. O. V. Dudemaine, P. D., Curé de la Paroisse, et pendant la Messe un programme de chant et de violon, comprenant l' Ave Maria de Franz Schubert avec obligato de violon, Panis Angelicus de Cesar Franck, "Toujours à Toi Seigneur", de Gounod et "D'un Coeur qui t'Aime", également de Gounod, fut exécuté par Mesdemoiselles Thérèse Drouin, Yvette St. Pierre, Chislaine Duchemin et M. Arthur Drouin. Mademoiselle Monette Boissinot touchait l'orgue.

L'autel et le choeur étaient décorés de glaieuls et de corbeilles blanches. Monsieur Ladouceur accompagnait sa fille, et M. Carrière était le témoin de son fils.

MM. Jean et Guy Ladouceur, frères de la mariée, ainsi que MM. Jean et Paul Carrière, frères du marié, plaçaient les invités. La mariée portait une robe de lainage bleu clair avec incrustations de mousseline de même ton, un chapeau-cloche assorti et des accessoires noirs. Son bouquet était composé de glaieuls rose-pâle et de boutons de roses "Sweetheart". Mme Ladouceur, mère de la mariée, portait un ensemble crêpe français bleu saphir, une cape à col de vison, un petit tricorne saphir orné d'aigrettes et des accessoires noirs.

Mme Carrière, mère du marié, portait une robe de crêpe français émeraude, un feutre de même nuance et des accessoires noirs.

Après une réception au Château Inn, monsieur et madame Carrière partirent pour un voyage à Montréal, Ottawa, New York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront Amos. Pour voyager la mariée portait un ensemble de lainage français brun indien, avec col de castor, et des accessoires bruns.

Après la réception au Château Inn, monsieur et madame Carrière partirent pour un voyage à Montréal, Ottawa, New York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront Amos. Pour voyager la mariée portait un ensemble de lainage français brun indien, avec col de castor, et des accessoires bruns.

Après la réception au Château Inn, monsieur et madame Carrière partirent pour un voyage à Montréal, Ottawa, New York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront Amos. Pour voyager la mariée portait un ensemble de lainage français brun indien, avec col de castor, et des accessoires bruns.

Après la réception au Château Inn, monsieur et madame Carrière partirent pour un voyage à Montréal, Ottawa, New York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront Amos. Pour voyager la mariée portait un ensemble de lainage français brun indien, avec col de castor, et des accessoires bruns.

ECHANGEZ VOS PNEUS USÉS POUR DE NOUVEAUX Firestone

Obtenez une généreuse allocation

Vous serez épâtés et très satisfaits de la généreuse allocation d'échange sur vos vieux pneus. Venez dès maintenant — repartez avec des Firestone neufs — les pneus les plus sûrs, les plus durables jamais fabriqués.

Le Plus Moins du Canada

PAYEZ TOUT EN ROULANT

CROTEAU & FRERES
AMOS, Qué.

AU CINEMA ROYAL
AMOS

Dimanche le 19 septembre
"AU BONHEUR DES DAMES"
avec
Blanchette Brunoy, Albert Préjean

LUNDI et MARDI
20 et 21 septembre
"THE SHOCKING MISS PILGRIM"
avec
Betty Grable et Dick Haymes

MERCREDI et JEUDI
22 et 23 septembre
"LES CHOUANS"
avec
Jean Maris et Madeleine Lebeau

VENDREDI et SAMEDI
24 et 25 septembre
"LE PERE CHOPIN"
avec
Film monté par des Canadiens et présenté au profit de l'Hôpital

Dimanche le 26 septembre
"ADRIEN"
avec
Fernandel et Paulette Goddard

RECEPTIONS

Mardi le 25 août, M. et Mme Marcel Lajeunesse, de Montréal ont reçu à dîner à l'Hôtel Continental d'Amos en l'honneur de Mlle Renée Ladouceur, à l'occasion de son mariage à M. Roger Carrière, célébré le 4 septembre dernier.

Etaient invités, M. et Mme L. A. Ladouceur, M. David Gourd, M. P. et Madame Gourd, M. et Madame Edmond Carrière, Mlle Lyson Gourd, ainsi que MM. David Armand Gourd et Lucien Ladouceur.

A l'occasion de ce mariage, mademoiselle Lorette Lalonde recevait au Château, un mercredi de 5 à 7, une soixantaine d'invitées à un shower d'articles divers. A l'arrivée de mademoiselle Ladouceur, l'hôtesse lui offrait un ravissant bouquet de corsage composé de roses "Pink Delight" et de "Baby's Breath". La table à Cocktail était (suite à la page 9)

Economisez en achetant directement du producteur

OEUFs et VOLAILLES
chez
JOS. E. FILIATRAULT
Epicier-Boucher Licencié
151, première avenue Amos
Meilleure Qualité et Meilleur Prix en ville

Concours et courses à Rouyn-Noranda

En marge de l'Exposition industrielle et forestière, tenue à Noranda, les sportifs de la région avaient organisé différents concours qui se déroulèrent dans la journée de dimanche dernier.

Les vainqueurs des différentes épreuves sont :
Tennis sur table: Hommes: M. Maurice Raymond. Femmes: Mlle Prudence Baril; Double: MM. Tommy Mundy et Roland Boisvert. Course en canot: Pierre Wawahiti, Poon Matchewan, Joe Kaiser et Andrew Jackson.

Course en canot: Moteur 5 hp.: Ted Desrosiers. Moteur 9.8 hp.: C. Paton. Moteur 10 Hec. McLean, John David. Moteur 2 hp.: Wilbert Bradley, Ray Bertrand.

Tir: Jack Anderson.
Pêche: Achigan: Ed Lapointe, 4.4 livres. Doré: J.-N. Anderson: 9 livres. Brochet: Geo. Spencer: 20.8 livres. Truites: Ted. Desrosiers: 1 livre.

Ces concours étaient organisés par le Northern Hunting and Fishing Association, de Rouyn-Noranda.

COURRIER DE ...

(suite de la page 16)

cence chez ses parents à Senneterre.

M. Paul Imbeault, géologue employé par le ministre des Mines du Nord de Senneterre, est retourné à Québec.

M. Bégin, de Noranda, rendait visite, en fin de semaine, à sa sœur, Mme Charles Desrochers, de Senneterre.

M. Victor Robert, de Montréal, est en promenade pour quelques

Emigration LA SARRE

Si la question de l'immigration est fort discutée dans certains milieux, il n'en est pas de même de l'émigration de nos écoliers au début de septembre. Qu'on le veuille ou non, près de 200 jeunes gens et jeunes filles, se voient forcés d'aller quérir ailleurs la science que l'on ne peut pas leur dispenser dans la localité, faute d'écoles aptes à leur prodigier l'instruction dont ils sont assoiffés. Cette émigration n'empêche pas nos classes de déborder d'élèves. Au delà de 600 inscriptions ont été faites aux écoles du village, et en attendant la construction du collège projeté, le soubassement de l'église et les salles de l'hôtel de ville servent à héberger les écoliers.

M. Léo Turgeon, gérant de la Hudson's Bay, quitte Senneterre pour aller s'établir à Malaric où il a acheté une épicerie.

M. Robert Gagné, de Senneterre, est parti pour Toronto, où il continuera ses études classiques.

On nous apprend que la Pharmacie Bell, de Senneterre, réouvrira ses portes. Elle sera ouverte 13 heures par jour, tous les jours de la semaine et 4 heures le dimanche. Cette pharmacie est la propriété de M. J. H. Filiatreault.

JAVELLA pénètre partout

Les biscuits Baby-Root de Marven sont pour Bébé un premier aliment solide dont il raffolera! Ils sont peu sucrés et de digestion très facile. Ces biscuits sont confectionnés spécialement pour les bébés.

LA CORPORATION DU VILLAGE DE SENNETERRE
SOUSSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN SYSTEME D'EGOUT SANITAIRE, ET D'UN SYSTEME D'AQUEDUC

Des SOUSSIONS CACHETEES, sous-pli recommandé, adressées au Secrétaire-trésorier de la Corporation Municipale du Village de Senneterre, seront reçues par le soussigné, jusqu'à cinq heures de l'après-midi, le 18ème jour du mois d'octobre, 1948.

pour la construction d'un système d'aqueduc, et d'un système d'égout sanitaire dans la Municipalité du Village de Senneterre.

Les formules de Soumissions seront fournies par la Corporation Municipale de Senneterre sur demande. Aucune soumission ne sera considérée à moins d'être inscrite sur ces formules, et toute soumission sera sujette aux termes et conditions que renferment les spécifications.

Les plans et spécifications sont déposés au bureau de la Corporation Municipale du Village de Senneterre, à Senneterre, P. Q., et au bureau des Ingénieurs Consultants MM. Dineen, Phillips & Roberts, 200 Bay St. Ottawa Ont., desquels bureaux ces copies pourront être obtenues sur dépôt de vingt dollars (\$20.00) sur forme d'un chèque certifié payable à MM. Dineen, Phillips & Roberts. Ce dépôt sera remis quand les devis et spécifications seront retournés en bonne et due forme.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié par une banque incorporée, payable à La Corporation Municipale du Village de Senneterre, tel que spécifié dans les instructions, pour dix pour cent (10%) du montant de la Soumission.

Tous les dépôts ainsi faits seront retournés, à moins dans le cas de l'adjudé soumissionnaire.

La plus basse ni aucune autre des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

LA CORPORATION MUNICIPALE DU VILLAGE DE SENNETERRE
Armand LEVESQUE, Secrétaire-trésorier.

MM. DINEEN, Phillips & Roberts Consulting Engineers 200 Bay St., Ottawa, Ont.

—RECEPTIONS... (suite de la page 8)

décorée de ruban de satin vert Nil avec ruchés de satin rose-pâle à chaque bout. Le centre de table consistait en un joli bouquet de marguerites blanches variées et de fougères, le tout d'une parfaite harmonie.

Un immense parasol était suspendu au-dessus de la table où avaient été disposés les nombreux cadeaux que mademoiselle Ladouceur reçut de ses amies.

Le buffet était décoré de ruban de satin rose-pâle avec ruchés de satin vert Nil à chaque bout. Le centre de table consistait en un bouquet d'oeillets roses-pâles artistiquement disposés.

Un goûter tout à fait délicieux fut servi vers six heures. Mlle Suzanne Lafrance, cousine de la mariée, servait la salade, aidée de Mlle Mimi Carrière, sœur du marié, de Mme Vic Lalonde et de Mme A. Lalonde; les canapés d'Anchois et de Sardine Portugaise étaient servis par Mlle Ginette Pravaz, de la Guadeloupe. Mme Julien Viens servait le café, Mme Marcel Lajeunesse, de Montréal, le thé et Mlle Isabelle St-Onge, les glaces. Un cocktail "Pink Lady", le champagne et la Bénédicte furent servis par les deux frères de l'Hôtesse. Après le goûter, les invitées prirent place autour du parasol et assistèrent au traditionnel déploiement des cadeaux.

Mlle Ladouceur, bien que visiblement touchée, sut trouver un mot gentil pour remercier toutes et chacune de ses amies.

On comptait une dizaine d'invitées venant de l'extérieur.

Les invitées d'honneur étaient

Mme Ladouceur, mère de la mariée et Mme Carrière, mère du marié.

Egalement à l'occasion de ce mariage, mademoiselle Jacqueline St-Pierre offrait à Mlle Ladouceur un magnifique shower de tasses à thé; l'hôtesse présenta à Mlle Ladouceur un bouquet de corsage et après un succulent goûter, Mlle St-Pierre remit à la future mariée une quinzaine de très jolies tasses que ces amies avaient eu le plaisir de lui offrir.

Quelques jours plus tard, Mlle Marthe St-Onge recevait à un thé en l'honneur de Mlle Ladouceur. Etaient invitées: Mesdames L. A. Ladouceur, Edmond Carrière,

Roland Carrière et Le-Georges Cossette, Mesdemoiselles Suzanne Lafrance, Lorette Lalonde, Lucette et Juliette Roy, Isabelle St-Onge, Marthe Dumont, Simone et Madeleine Dion, Yolande et Jacqueline Sylvestre, Louise Boucher, Geneviève Massicotte, France Cossette, Lucille Brien, Thérèse Drouin, Denise Houde, Thérèse Paré, Mimi Carrière, Denise Duguay, Lison Gourd et Jacqueline St-Pierre.

Mesdames Ladouceur, Carrière et Major servaient le thé, aidées de Mesdemoiselles Juliette Roy, Thérèse Drouin et Fernande St-Onge. Le corsage offert à Mlle Ladouceur par l'hôtesse était composé d'oeillets rouges.

Disponible maintenant

Nous avons une bonne quantité de charbon à "Stoker"

Commandez votre provision d'hiver dès maintenant.

Un "Stoker Livingston" emploie le charbon à "Stoker". C'est l'idéal pour de la chaleur et le confort.

Livingston STOKERS

Le meilleur pour le chauffage de maison

NORTHERN HEATING LIMITED
Maurice G. Hébert, Prés.

677, 3ième Avenue Val d'Or
Tel: 403 C. P. 128

Qui dit Marven dit excellent!

Les meilleurs pour Bébé!

Les biscuits Baby-Root de Marven sont pour Bébé un premier aliment solide dont il raffolera! Ils sont peu sucrés et de digestion très facile. Ces biscuits sont confectionnés spécialement pour les bébés.

Demandez TOUJOURS Marven's

EXIGEZ TOUJOURS QUE VOS BISCUITS PRÉFÉRÉS PORTENT CETTE MARQUE

FONDEE EN 1919



Journal hebdomadaire
publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est
La GAZETTE DU NORD est publiée par la
Gazette du Nord Enrg. et Imprimée par les ateliers
de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528,
Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.
Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."
Abonnement : \$2.00 par année.
Le numéro : 5 sous

Rédaction } 528 Avenue Centrale,
VAL D'OR Téli. 789

Val d'Or, vendredi le 17 septembre 1948

L'Affaire "de Bernonville"

Les journaux et les commentateurs de la radio nous ont entretenu à profusion d'une cause en instance devant les tribunaux canadiens.

Nous n'avons pas l'intention de prendre parti pour ou contre le comte de Bernonville; cette attitude est motivée par le respect que nous avons à l'endroit de nos tribunaux; en saine démocratie, non seulement la coutume mais aussi le bon sens commandent que tous se la ferment lorsque les cours de justice sont saisies d'une cause.

Quel mobile anime les responsables de cette campagne destinée, semble-t-il, à influencer les dispensateurs de la justice?

Dans l'enjeu, il y aurait beaucoup plus que la personne du comte.
L. F.

La rentrée des classes

Encore une vacance d'été qui entre dans le domaine du passé. Depuis une semaine, la gent écolière a quitté ses jeux et ses loisirs pour entreprendre une autre année scolaire.

C'est au cours des prochains dix mois que nos élèves des écoles primaires, nos collégiens de l'enseignement secondaire et les étudiants de nos universités seront appelés à donner l'effort qui décidera une fois de plus de leur avenir.

Le travail n'est plus une corvée pour l'enfant qui s'arrête à y penser sérieusement. C'est la plus belle distraction que l'on puisse s'offrir. Une fois que l'on a vaincu les premières difficultés d'un problème à résoudre, d'une leçon à étudier, d'un exercice classique à exécuter, un intérêt palpitant se dégage de la tâche à accomplir et ce qui semblait tout d'abord un casse-tête, devient un véritable plaisir.

Charles Gide, le grand économiste français disait: "Economisez pendant dix ans et vous n'aurez plus le goût de dépenser follement". Dans le champ de l'éducation scolaire, on peut en parodiant Gide dire la même chose. Habituez-vous à travailler et vous n'aurez plus le goût de perdre votre temps.

Voilà quelques pensées qui nous viennent à l'esprit, à l'aurore de cette nouvelle année scolaire que nous souhaitons féconde, en succès de toutes

sortes à tous nos écoliers.

J. D.

Nos bambins se sont amusés

S'il en faut croire le rapport du moniteur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Val d'Or, les vacances estivales de 1948 ont été passées dans la joie, dans le grand air et dans la bonne entente.

Durant juillet et août, plus de 6,000 présences de fillettes et de garçons ont été enregistrées dans le livre officiel.

Ce déferlement massif de notre belle jeunesse vers les terrains de jeux n'est pas assez que garçonnets et fillettes sont aujourd'hui prêts à un travail intellectuel intense. Puisque le corps a eu tous les exercices possibles!

Que les mamans et les papas n'oublent point de jeter un coup d'oeil sur les bulletins de notes que leurs enfants leur présenteront chaque mois.

Nos bambins se sont amusés. Qu'ils travaillent maintenant!

J.-P. B.

Aux imprésarii et promoteurs

Depuis quelque temps, nos monteurs de spectacles nous présentent cirques forains, séances de pugilat, course entre un cheval et un coureur. Et tout le reste.

Certains gens semblent prendre notre population pour une agglomération de poires. Des poires juteuses, s'entend. Or, sous un climat aussi froid que le nôtre, les poires ne croissent pas. Il est malheureux pour quelques "skimeurs", mais c'est ainsi.

Qu'on ne vienne plus nous faire accroire qu'Un Tel est "champion du monde à la course à pieds" pour se faire battre ensuite par une "picouille" à l'agonie, ça ne prendra pas.

Nous voulons de vrais coureurs, de vrais athlètes et de vrais chanteurs. Pas d'ersatz! Pas d'imitation!

Nous payons assez cher pour assister aux spectacles que nous exigeons autre chose que du burlesque et des grosses farces plates.

P. R.

Pour une circulation modérée

Nos chauffards sont incorrigibles. Hier encore, nous avons vu vers midi des avaleurs de milles faire du cinquante à l'heure sur la 3ième Avenue. La rue, sauf erreur, semble leur appartenir. Ainsi que des dictateurs, ils roulent comme bon leur semble; les règlements n'existent pas pour eux et seul un accident mortel les fera réfléchir.

La force constabulaire de Val d'Or, fatiguée de cette folie automobiliste, est décidée d'agir. Il n'y est que temps!

N'attendons pas qu'on transporte à la morgue quelques corps déchiquetés pour se mettre à l'enseigne de Dame Sécurité.

Et puis, qu'on enlève aux chauffards stupides leurs permis de conduire! Pas de passe-droit aux casse-cou! La vie est trop courte!

P. R.

REVUE DE LA PRESSE

Les Canadiens - Français et la finance

En 1934, le gros Camillien Houde proclamait avec force salamalecs que le Canadien français était inepte à la finance et que son domaine économique se limitait à la colonisation et à l'agriculture. En d'autres mots, le maire de Montréal nous condamnait à être les éternels scieurs de bois et porteurs d'eau de la grande légende. En 1934, le globe traversait une dure crise et les Canadiens français gisaient sur le paillason. Mais en 1948!

Lisez plutôt cet article de Gérard Filion, publié dans le DEVOIR du 11 septembre :

UN COUP DE MAITRE

L'emprunt de \$23,725,000 de la province de Québec a été adjudgé mercredi dernier au Crédit interprovincial dont le président est M. Louis Lévesque. C'est la deuxième fois en moins d'un an que le Crédit interprovincial rafle à la barbe d'un puissant syndicat canadien-anglais une émission de cette importance. L'hiver dernier, il avait créé toute une sensation en offrant le plus haut prix pour une émission de conversion de la ville de Montréal au montant de \$32 millions.

Nous ne serions pas autrement surpris d'apprendre que le principal point d'appui du Crédit interprovincial dans ces deux opérations apparemment risquées serait, avec nos banques d'affaires, les caisses populaires de la province de Québec; avec un actif de près de \$200 millions, celles-ci constituent dans le marché financier canadien-français une masse de manoeuvre de première importance.

Disons tout de suite que M. Louis Lévesque, président du Crédit interprovincial, est un de ces êtres d'élite sur lesquels une nationalité peut compter. Jeune, enthousiaste, travailleur, ce financier rivalise aujourd'hui avec les plus grands businessmen anglo-saxons. Au lieu de vomir sur les Anglais comme tant de nationaux ridicules, M. Lévesque les imite! Quelle leçon!

Les \$55 millions du Crédit interprovincial nous ouvrent les yeux sur nos possibilités pécuniaires.

Que ces prêts sans analogie dans notre histoire financière nous soient un grand exemple!

Campagne mondiale antituberculeuse

Les meilleures armes pour combattre la tuberculose, c'est une alimentation saine et intégrale, le bon air, des logis salubres et l'hygiène.

Dans le CANADA du 10 septembre, nous lisons sous le titre "Une campagne mondiale contre la tuberculose", l'article suivant :

L'Organisation internationale de la Santé a décidé de lancer une campagne sur une échelle mondiale contre la tuberculose chez les enfants. Elle commencera cet automne en Europe, par l'examen de cinquante millions d'enfants.

Il y a eu beaucoup de controverse dans les cercles médicaux autour du vaccin BCG. Découvert en 1908 par deux savants français, les docteurs Calmette et Guérin, il n'a été utilisé sur les êtres humains qu'à partir de 1921. On l'a déjà administré à quelque sept millions de personnes, principalement en Russie et autres pays d'Europe.

Le service de santé publique des Etats-Unis se livre en ce moment à de vastes expériences avec le BCG. Au Canada, on l'administre sur une large échelle parmi les Indiens. Dans la province de Québec, on vaccine des groupes sélectionnés de nouveaux nés. Cet automne, la ville de Montréal vaccinera les écoliers qui ont réagi négativement à l'épreuve de la tuberculose.

Chaque année, des milliers d'enfants meurent de tuberculose. Avec l'aide du BCG, du bon air, d'aliments nourrissants, ce fléau peut être enrayé et disparaître de la mappe.

Combattons la tuberculose!

Pierre Rivière

Courrier de Cadillac

FORTIN — Joseph-Donald-Paul, fils de M. et Mme Lucien Fortin (Marguerite Rochon) Par-rain et marraine M. et Mme Do-nald Rochon, oncle et tante de l'enfant, de Noranda.

DEPLACEMENTS

M. Gerry McDonald, qui était en convalescence à l'hôpital Pou-ville, de Noranda, est revenu par-mi nous.

M. et Mme Lucien Cloutier et leur famille sont de retour de va-

cances passées à Thetford Mines et Sherbrooke.

Mme Léopold Gauthier est de retour d'un séjour passé à l'hôpi-tal Fouville, de Noranda.

M. et Mme Roger Quesnel et leur fils, de Rouyn-Sud, étaient de passage à Cadillac, samedi et dimanche dernier.

M. Ray Lapalme est en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Arcade Gauthier, de St-Nazaire de Berry, sont pré-sentement en promenade à Cadillac, les invités de leur fils.

Mlle Blanche Lafontaine est de retour de vacances passées à Fer-me Neuve.

Mme Antoine D'Amour est re-venue de ses vacances passées chez ses parents à Montréal.

M. Marcel Magny est parti la semaine dernière pour le collège St-Stanislas, Co. Champlain, où il poursuivra ses études.

MM. Marcel, Paul et Donald Bertrand sont partis pour Sorel, où ils poursuivront leur études au collège de Berthier.

M. Raymond Bertrand est parti pour la Beauce où il poursuivra ses études au collège St-Victor.

M. Azade Laurier a quitté le Nouveau-Brunswick pour venir s'établir parmi nous.

M. et Mme Fernand Veilleux,

ainsi que leur deux fillettes, Ni-cole et Colette, sont de retour d'un voyage de quelques jours à St-Georges de Beauce où ils ont visité leurs parents.

Mlle Pierrette Magny, qui était en convalescence à l'hôpital d'A-mos, est revenue parmi nous.

M. et Mme Gérard Cloutier, sont allés passer leurs vacances à Thetford Mines, Sherbrooke et Toronto, où ils ont visité l'expo-sition.

ARRESTATIONS

En fin de semaine, il y eut 7 arrestations pour cause d'ivresse, dont deux indiennes et un indien.

DECES

M. Joseph Thibodeau, décédé à Laferté le 5 septembre et inhu-mé à Ste-Thècle, le 8 septembre, était le père de M. Maurice Thi-bodeau, de Siscoe.

DEPLACEMENT VAL D'OR

M. et Mme Léger Brochu, ac-compagnés de M. Aimé Blouin sont de retour d'un voyage de 2 semaines aux Etats-Unis, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

JAVELLA
pénètre partout



LAVAL DONNE depuis 100 ans

Depuis un siècle, Laval n'a jamais cessé de travailler pour nous. Première université française en Amérique, elle a formé des prêtres, des médecins et des juristes qui ont constitué notre première élite, et elle a favorisé le développement de nos meilleures institutions d'enseignement.

Le progrès que nous avons accompli dans les domaines économiques, scientifiques et intellectuels, c'est encore et avant tout à l'Université Laval que nous le devons.

Soyons reconnaissants. Donnons à Laval les dix millions qu'il lui faut pour poursuivre et amplifier son oeuvre indispensable.

Donnons à Laval!

LAVAL
AU SERVICE DE LA NATION

Rapport de l'Oeuvre municipale des jeux pour la saison d'été 1948

Le Moniteur de l'Oeuvre municipale des Terrains de Jeux de la ville de Val d'Or a soumis à nos autorités civiles, son rapport annuel des activités de la saison estivale 1948.

Ce volumineux rapport de 56 pages dactylographiées qui est entre les mains du secrétaire de la ville, M. J.-A. Nadon, contient un intéressant et instructif exposé des différentes organisations qui se sont déroulées du 1er juillet au 31 août.

Durant cette période, les registres des Terrains de jeux mentionnent que 9,000 présences ont été enregistrées durant les mois de juillet et août.

Trois grandes fêtes populaires avec parades et Corps de Clairons ont été organisées aux dates suivantes: lors de l'ouverture le 1er juillet, la parade des enfants avec chars allégoriques, le 14 juillet et la course avec boîtes de savon, le 4 septembre, cette dernière fête en collaboration avec le club Kinsmen Val d'Or-Bourlamaque.

Le rapport de M. Robert Cotnoir mentionne que les jeux préférés des garçons et des filles sont le Baseball et la Balle-molle; le jeu de croquet a été particulièrement achalandé. Le premier club de Baseball s'est fait remarquer par sa belle tenue sportive.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a organisé onze journées de piqueniques par des excursions aux plages Rotary ou Lemoyne; le nombre

d'enfants à chacune de ces excursions variait entre 75 et 300.

Les autorités religieuses locales, le conseil municipal et le public en général se sont montrés très sympathiques à cette oeuvre et ils n'ont pas ménagé leurs précieux encouragements. Voici quelques bienfaiteurs généreux que les enfants n'oublieront pas: M. J.-E. Bérard, La Valdorienne, M. le Dr J.-A. Carle, La Compagnie d'Autobus Houle, MM. Florent Vanasse, Ephrem Peras, Murray Goyette, A.-N. Drouin, Paul Dionne, Joseph Dionne, Gaston Filiatrault, Lionel Lacoste, François Sawyer, M. le Dr Jean Matton, Le poste CKVD et la Gazette du Nord.

A la Commission Scolaire LA SARRE

MM. les membres de cette Commission viennent d'être avisés par la Commission municipale de Québec de l'autorisation accordée à un emprunt de \$300,000.00 pour la construction du collège suivant les plans et devis de M. l'architecte Bigonèse, de Québec. Planète Construction Ltée, de Rouyn, sera en charge de cette construction. Les travaux commenceront dès que les débetures auront été émises. Ce collège devra être prêt pour le 1er septembre 1949.

JAVELLA
pénètre partout



LE FAMEUX PAIN AU LAIT ANN PAGE

Blanc ou brun
2 pains 24 cm **23¢**

CAFE BOKAR

A & P

Moulu sur ordre

1 lb **51¢**

5 ROSES - - sac 7 lbs **39¢**

FARINE POUR TOUT USAGE

DOMESTIC - - lb **39¢**

SAINDOUX

PALMOLIVE 2 pains rég. **19¢**

JAVON DE TOILETTE

SUPER SUDS - - pqt **36¢**

CONCENTRE

OLD DUTCH 2 btes **23¢**

NETTOYEUR

JELLY BEANS lb **29¢**

BONBONS A & P

ALIMENTS 2 pqt **35¢**

MASTER - POUR CHIENS

GRUAU - - - - - sac 27¢

QUAKER

SOUPES - - 2 btes 10 oz **15¢**

ASSORTIES DE CLARK

BOCAUX - - - - - petite douz. **93¢**

CANADIAN MASON

CERTO - - - - - bte **25¢**

LIQUIDE

VINAIGRE BLANC .234

HEINZ bte. 33 oz.

CORNICHONS Jarre 24 oz **27¢**

SUCRES, MELANGES PRIMROSE

OLIVES - - Jarre 16 oz **35¢**

ORDINAIRES QUEEN

AMPOULES - - - - - cha. **15¢**

SOLEX - 25 - 40 - 60 CHANDE' LERS

FROMAGE FORT lb **47¢**

VIILLI DE DEUX ANS

RAISINS - 2 lbs **29¢**

AUSTRALIENS

SPAGHETTI CUIT - - 2 btes 20 oz **25¢**

CATELLI

BEURRE D'ARACHIDES **37¢**

ANN PAGE JARRE DE 16 oz.

TOMATES **35¢**

ROUGEMONT - DE CHOIX BTE 28 oz. 2 pr.

FEVES AU BEURRE - 2 btes 20 oz **21¢**

COUPEES - STANDARD IONA

Fruits & Légumes A & P UN PRIX - PAS PLUS HAUT

ORANGES "344" .47¢

CALIFORNIE - JUTEUSES 2 doz.

CELERI .23¢

GROSSES TIGES 2 pour

ONIONS .21¢

NO. 1 - POUR LA CUISINE 3 lbs.

CAROTTES .15¢

RECOLTE LOCALE - FRAICHES 2 PKTS.

CONCOMBRES .05¢

BELLE GROSSEUR Chacun

BANANES .17¢

FERMES ET DOREES 1 lb.

POMMES \$3.49

B. C. - WHEALTHY la boîte

MOUTARDE KEEN

bte 1/4 lb **35¢**

PIC - - - - - bte 12 oz **43¢**

OLYMPIC

JAMBON - bte 12 oz **37¢**

EPICE

BISCUITS

"OLD FASHION"

ANN PAGE

pqt. **25¢**



Les Viandes de Qualité A & P sont de la plus Haute Qualité au Canada—Nous vendons exclusivement le Boeuf marqué rouge et bleu

BIFTECKS OU ROTIS — ronde 72¢

ROTIS DE COTES — maigre 53¢

COTELETTES DE VEAU — de choix 85¢

"CHOPS" DE VEAU — Longe 77¢

EPAULES DE VEAU ROTIS — désossées 59¢

POULES pour bouillir — Grade "A" — 4 à 5 lbs . 51¢

FILETS D'HADDECK — frais 45¢

BIFTECKS DE SAUMON "Silver Bright" 47¢

"GOLD EYES" (Winnipeg) 72¢

PLUS 2¢
pour les commandes de Guerre

5¢ ACHETENT ENCORE LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Coca-Cola
Coke

Embouteilleurs de Coca-Cola autorisés sous contrat avec Coca-Cola Ltée

AURELE N. DROUIN & FILS

VAL D'OR

TEL : 15

Les Affaires municipales

VAL D'OR

BOURLAMAQUE

Notes sans suite

D'une erreur aux \$15,000

La semaine dernière, nous avons dit que l'administration Tétreault était à l'hôtel de ville depuis un an. Or, il y a erreur. Elu tard en janvier dernier, le calendrier s'avoue impuissant à trouver une année entre février et septembre.

Quoi qu'il en soit, il s'est fait tellement de travaux depuis le début de 1948 que nous nous sommes dit qu'une année entière était nécessaire à un tel branle-bas.

Cela est tout à l'honneur de la présente administration et nous nous pardonnons notre péché véniel!

Nos édiles ont fait un geste fort louable en achetant, de la Fabrique de Notre-Dame de Fatima, la terre et le gravier sortis lors de l'excavation de leurs immeubles bientôt en construction. Ce gravier, qui sera payé cinquante centins la verge, servira à combler la coulée du Premier Quartier, dans la 19^e Rue.

Evidemment, la nouvelle paroisse Notre-Dame de Fatima n'est pas riche et cet achat de gravier mettra quelques fonds dans la caisse.

Sauf erreur, le gouvernement de M. Duplessis a donné à Val d'Or une somme de \$15,000 pour le pavage de l'Avenue Centrale.

Depuis les élections, nous n'avons plus entendu parler des \$15,000.

\$15,000, où donc êtes-vous? et pavage, ô pavage! te feras-tu?

Pierre Rivière.

De la lumière rue Plessis!

Dans la rue Plessis, entre la rue Dollard et la 8^e Rue, il n'y a pas de lumière le soir. Seules les étoiles jettent des rayons pâles et si les voleurs de grands chemins ne fréquentent pas cette artère, c'est qu'ils l'ignorent. Ou bien, MM. les voleurs, la trouveraient-elle trop malpropre?

Pour le moment, le citoyen G. H. Akestrom demande à la ville de mettre des réverbères rue Plessis et de nettoyer l'encoignure de la rue Plessis, et de la 8^e Rue qui est d'une laideur repoussante.

Eclairage et nettoyage sont accordés à ce citoyen et à cette rue par les échevins Cliche et La-pointe.

Deo Gratias!

J.-P. B.

Les armoiries de Bourlamaque

La ville de Bourlamaque n'étant plus sous la bienveillante tutelle de la Lamaque Mining Co., le Conseil songe à lui donner des armoiries.

A leurs dernières délibérations, nos édiles ont discuté de la chose. Le secrétaire-trésorier, M. N.-R. Meunier, a soumis le puits de la Lamaque Gold Mines comme armoiries. Ce serait là, pense-t-il, un geste cordial à l'endroit de l'institution minière qui a fondé la ville, lui a donné des finances saines et une tranquillité de bon aloi.

Quant à l'échevin H. S. Wilson, il demande pourquoi la ville ne prendrait pas les armoiries du fier soldat Bourlamaque, qui faisait partie, sauf erreur, du régiment de Carignan?

Ces deux intéressantes suggestions seront étudiées à une prochaine séance et Bourlamaque, ainsi qu'une ville aînée, aura ses propres armoiries.

P. R.

JAVELLA
pénètre partout

La cuisine municipale

Le grand barda d'automne à Bourlamaque!

par Jean-Pierre Bonneville

L'hôtel de ville de Bourlamaque serait à faire le grand barda d'automne, si nous prétons oreilles à toutes les rumeurs qui courent.

Le secrétaire-trésorier, M. N.-R. Meunier, a démissionné. Le contremaître, M. Ménard, l'a imité. L'agent de police Russell a changé de quartier-maître. Trois de partis, donc!

Or, d'après les dernières nouvelles, certains citoyens voudraient la tête du maire, M. Paul D'Arçon, en proclamant qu'il n'assiste jamais aux séances du conseil et que de ce fait, il laisse aux échevins le fardeau d'accepter démissions et régler problèmes épineux.

Bien plus, quelques-uns nous ont même dit que M. D'Arçon n'avait aucun droit d'être maire de Bourlamaque. Pourquoi? A notre étonnement, ils nous ont montré un gros volume, intitulé: *Lois des Cités et Villes (1948)*. Or, à l'article 124 de cette bible imposante, il est dit que nul ne peut être élu maire s'il n'a pas habité la ville dans les douze mois précédant son élection. D'après ce qu'on nous répète, M. D'Arçon n'est citoyen de Bourlamaque que depuis mai 1942. Qu'est-ce à dire de toutes ces rumeurs? De tous ces bruits parasites? De tous ces racontars?

Mais la loi dit aussi que si M. D'Arçon avait quelque propriété

à Bourlamaque depuis au-delà d'un an précédant son élection, il était parfaitement éligible à ce poste.

Pour le moment, nous donnons ces nouvelles sous toutes réserves et M. D'Arçon reste libre de réfuter ces "affirmations".

M. D'Arçon ne semblait guère s'entendre avec M. Meunier. Il lui reprochait notamment de ne pas avoir mis en vente les coupures de l'emprunt de \$30,000 passé en Conseil il y a plusieurs mois. Toujours selon notre informateur, qui s'y connaît en affaires municipales de Bourlamaque, M. Meunier n'aimait pas recevoir des "ordres" du maire, puisque celui-ci, à ce qu'il disait, n'assurait que peu ou prou aux assemblées du Conseil.

Au milieu du barda, il y a beaucoup d'amertume et de mésentente. Querelles de ménage! Mous d'un soir!

Possible.

Mais nous, de la Presse, nous savons une chose: que Bourlamaque est une ville tranquille, débonnaire habitée par une population gaie, laborieuse et honnête.

Que le Conseil s'entende et que tous ceux qui ont accepté des charges municipales assistent aux délibérations pour étudier les problèmes.

Ce faisant, les moutons seront bien gardés!

Amen.

Assemblée du Conseil le 21 septembre

Le 21 septembre, le Conseil municipal de Val d'Or se réunira pour délibérer sur maints projets de règlements.

Nos conseillers étudieront longuement et intégralement toutes les lettres reçues durant la dernière quinzaine.

Nous invitons donc les contribuables à assister à la réunion de nos édiles. Après tout, ce sont eux qui payent les taxes.

A bons contribuables, salut!

J.-P. B.

TRANSPORT

Service Courtois

2 camions en service



ADRIEN CHAMPAGNE

Spécialité: Transport Léger

11, 9^{ème} rue,

Val d'Or

Tél: 746

AUBAINE... AUBAINE...

3 CAISSES ENREGISTREUSES 3

à très bon prix

SPECIAL

Bureau Reg. \$150.00 Spec. \$114.50

Machines à additionner
"Precisa" et "Swift"

PAPETERIE

COMMERCIAL

STATIONERY

860, 3^{ème} Avenue

Val d'Or

Tél. 846

à neuf heures
embarrasséà cinq heures
soulagé

un coup de téléphone à
NIAGARA FINANCE
en est la raison

PRÊTS - \$20 - \$1000

Autres avantages

- Argent remis le jour même
- Aucune sécurité bancaire exigée
- Remboursements à temps rament

Assez grande pour avoir
de l'EXPERIENCE

Assez petite pour être
ACCUEILLANTE

EDIFICE LALONDE

826, 3^{ème} Avenue

VAL D'OR Tél. 395

NIAGARA
Finance Company Ltd

FONDEE EN
1930

filiale de Industrial Acceptance Corp.

*D'un sport...
à l'autre*
par Jacques Lalonde
chroniqueur sportif

La saison de baseball dans la ligue du nord-ouest québécois est maintenant belle et bien terminée. Malartic est sorti victorieux dans la série finale contre le formidable club de la section ouest, le Beattie.

Les séries semi-finales et finales de cette saison-ci furent sans crédit très contestées. Je tiens à en faire remarquer une, entre autres, sans point pour les onze manches entre Val d'Or et Malartic. Mais de l'avis de certains amateurs de baseball de la région, la partie de dimanche dernier eclipsa tout ce qu'ils avaient vu auparavant.

Franche, ancienne vedette locale frappa les meilleurs coups dans les parties de détail, avec deux circuits, plusieurs triples et doubles et une multitude de coups sûrs.

Monique fut la vedette dans le département des lanceurs pour le Malartic. Son expérience l'amena à remporter nombre de victoires. Monique n'est pas à sa première saison de baseball dans la région puisqu'il jouait pour le club de la mine Shawkey en 1936.

Oltean, deuxième but du club Val d'Or, récemment acquis pour la finale par le club Malartic, donna le meilleur de son jeu, et a certainement aidé de beaucoup à la victoire de son nouveau club. Oltean, selon l'avis de plusieurs amateurs de baseball, est mûr pour prendre la place de coach sur l'équipe du Val d'Or pour les saisons à venir.

Selon la tradition mon prédécesseur avait fait des prédictions sur le classement final dans la ligue de baseball pour les sections est et ouest pour cette saison.

Golden Manitou était son premier choix pour la section est, Val d'Or, deuxième et Malartic en dernière place. Cependant selon les résultats final de cette saison nous voyons Malartic vainqueur, Val d'Or en seconde place et Manitou ne participa même aux séries éliminatoires. Pour l'ouest ses prédictions furent justes en plaçant le fameux club Beattie en première place.

Dimanche dernier une foule de spectateurs durent attendre près de deux heures pour voir les préliminaires de boxe au stade. J'admire beaucoup la façon dont les pro-

(suite à la page 15)

MALARTIC EST VICTORIEUX

Le club de la ville voisine remporte la partie décisive au compte de 9-8. La partie fut de quatorze manches

Monique et Owen se livrent un magnifique duel au monticule. Oltean se signale en sauvant la situation en effectuant un double-jeu à la dernière manche.

Une partie très mouvementée fut disputée, dimanche dernier, devant une foule considérable de spectateurs, enthousiasmés par le beau jeu, jugé le meilleur de tout ce qu'ils avaient vu auparavant, de l'avis de certains. La fameuse équipe de Malartic sut profiter des bons moments pour compter, car il n'y a eu que deux erreurs dans les 14 manches.

Franche se signala de nouveau, en frappant un circuit à sa première apparition au bâton. Mais son effort fut diminué d'autant par un circuit frappé par un des coéquipiers du Beattie avec un homme sur les buts. D'une manche à l'autre le compte se maintenait sur un

Le club Kinsmen contre le Kiwanis

Une partie de baseball a été organisée, pour dimanche prochain à 2.30 heures au stade municipal. Le club Kinsmen de Val d'Or relève le déficit des Kiwanis. Cette partie promet d'avoir beaucoup d'imprévus. Les amateurs de ce sport voudront bien se rendre au terrain, pour encourager les deux associations, qui par leur dévouement offrent à tous les enfants des terrains de jeux pour le temps des vacances.

piéd d'égalité par 4-4, 6-6 et 8-6. A la neuvième, une coûteuse erreur au champ gauche mit le compte égal: 8-8.

Les deux lanceurs étoiles, Monique et Owen, prouvèrent leur habileté et leur endurance au monticule en lançant les quatorze manches d'affilée sans faiblir un instant, car cela aurait pu être fatal pour l'une ou l'autre des équipes.

La cinquième manche supplémentaire était déjà entamée et le compte toujours 8-8. Le club Malartic sut profiter des bons coups de ses frappeurs pour compter le point vainqueur. Beattie vint au bâton pour finir la manche. Deux hommes réussirent à se rendre sur les sentiers. Un dur coup en direction du deuxième fut arrêté par Oltean, qui parvint à compléter un double-jeu, qui sauva d'une façon certaine son équipe d'une défaite probable. Car il n'y avait alors aucun homme de retiré. Monique maîtrisa la situation et eut la partie dans son gant.

Malartic dans toute la série finale a eu trois joueurs qui se sont signalés à l'offensive. Quant à la défensive, je nomme, Monique, lanceur et Oltean, deuxième but. Franche fut certes le meilleur frappeur de l'équipe vainqueur.

Un soi-disant champion coureur mondial se fait vaincre à plate couture par un jeune cheval de cinq ans

En effet Albert Dandurand, soi-disant champion coureur du monde, fut défait par une marge de 8 milles par Peter Chilcoat, cheval de M. Henri Hardy de Villemontel.

La course, qui eut lieu dimanche dernier, débuta en face de l'Hôtel Beauchêne à Malartic. Dandurand, favori des experts, quitta le point de départ 20 minutes avant le cheval.

Dès les premiers milles, les longues foulées du cheval diminuèrent la distance qui le séparait et bientôt le cheval prit une avance telle qu'il finit la course avec une marge de

8 milles. Le cheval fit son apparition triomphale dans la ville de Val d'Or 2 heures et dix minutes après son départ de Malartic, tandis que le coureur descendit la pente de la 3ième Avenue, 3 heures et trente minutes après avoir quitté l'Hôtel Beauchêne.

La bourse en jeu fut alors décernée, et avec raison, au propriétaire de l'animal. Ceci a démontré, dans le cas présent, que le cheval pouvait se rendre maître de la situation sans le moindre effort.

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials

Manufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue,

VAL D'OR, Qué.



Nous avons rendu...

"la meilleure bière au Canada"

encore meilleure!

Voilà pourquoi

plus de gens boivent de la

BIÈRE BLACK HORSE

que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE



DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL... FONDÉE EN 1811—UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

POUR DE MEILLEURS SALES GARANTISÉS DE MEILLEURS

Vérification de freins

SAFETY

Raybestos

ARRÊTE!

LOTER LA ROUE

SOYEZ RASSURÉS

CINQ MISES HORS DE COMBAT AU STADE MUNICIPAL DIMANCHE DERNIER

En finale, Jerry Lavigne, habile boxeur de notre ville, eut raison facilement de son adversaire Yvon McNeal, de Québec. Lavigne, par son habileté et par esprit fougueux, fut favori dans les cinq rondes. Il n'avait qu'à faire valoir la force de ses poings sur un adversaire dont les coups n'étaient pas à craindre. Encore une fois Lavigne montra la supériorité de sa technique, car c'est la seconde fois en l'espace d'un mois, ici à Val d'Or, qu'il sort victorieux.

Rocky Sullivan, dans un combat de 8 rondes, eut raison de Steve Drolet par mise hors de combat technique à la quatrième. Dès la première ronde, Sullivan frappa son adversaire à plusieurs reprises au bas de la ceinture. La foule manifesta bruyamment contre ces coups déloyaux. Dans les rondes subséquentes, les mêmes coups se répétèrent. Finalement, à la quatrième ronde, Steve Drolet, ne

pouvant plus se défendre contre ses fous que l'arbitre semblait ignorer, se dirigea vers son coin et s'avoua incapable de continuer le combat. Ce voyant, l'arbitre déclara la victoire à Rocky Sullivan. La foule hurla sa désapprobation. Mais l'arbitre refusa de changer son verdict.

Dans un combat de six rondes, Roger Lavigne, de la force constabulaire de Val d'Or, faisait face à Rocky Brisebois de Montréal. Ce dernier fit de son adversaire une bouchée, car Lavigne fut martelé de coups. La cloche le sauva à la première ronde. A la reprise, Brisebois redoubla ses coups et eut vite raison de Lavigne qui ne put terminer la ronde.

Cester Yackey eut beaucoup à faire pour remporter la victoire par un knockout à la troisième ronde sur un de nos jeunes et prometteurs boxeur de notre ville, Yvan Lapointe.

Marcel Goyette défait Dick Possum par un knockout technique à la deuxième ronde.

Black Fly Petel remporta par décision un combat, poids sable, de six rondes sur Mosquito Bertrand.

HOCKEY—

Le club CANADIEN cette semaine

La direction du Club Canadien poursuit son travail de recrutement en vue de la prochaine saison de la ligue de Hockey Nationale. Le club a commencé son entraînement mercredi dernier à St-Hyacinthe. Dick Irvin est de nouveau l'instructeur des Habitants. Richard et Bouchard ont déjà signé leur contrat.

D'UN SPORT A L'AUTRE . . . (suite de la page 14)

moteurs s'excusèrent à la faveur de la course de l'homme et du cheval. Si la collaboration était tellement importante pourquoi ne pas avoir fait terminer la course au stade même, et les spectateurs se seraient rendus en grand nombre dans les estrades. Les combats furent de courtes durées, mais remplis d'émotion de toutes sortes.

Vu la grande distance qui nous sépare des principaux centres de la province, nos promoteurs se voient en certaine occasion, dans l'obligation de bâcler des combats plus ou moins assortis. Dimanche dernier, Yvon Lapointe, environ 135 livres, jeune athlète de notre ville fut opposé à Chester Yackey, un grand gaillard de 5 pieds et 11½ pour ne pas dire six pieds, et

pesant environ 160 livres. Nous avons vu que Lapointe malgré tout le courage et l'esprit combattif succomba à la troisième ronde, car notre Chester avait les bras un peu longs pour lui.

J'encourage donc nos promoteurs à donner à l'avenir un choix de boxeurs qui se conviennent pour que les amateurs de boxe qui paient plein prix en aient pour leur argent. Cette remarque est en vue de faire aimer le sport bien organisé et de là des assistances plus nombreuses et plus enthousiastes.

La course de dimanche entre le cheval et le coureur fut un fiasco en ce sens qu'on s'attendait à une lutte serrée entre les deux concurrents. Le cheval devança tellement le coureur dans les premiers milles qu'Albert Dandurand n'était plus de taille devant Peter Cilcoot, habilement dirigé par son pilote. Comparaison faite, la cour-

CADILLAC GENERAL CONSTRUCTION

C.-A. DUFOUR et O.-L. CHARLAND, Props.

Constructions de tous genres

Entreprises générales

Siège social
Cadillac, P. Q.

C. P. 47
Tél. 83

se aurait dû prendre environ deux heures et demie. Le cheval fit honneur à sa race, mais où était l'homme? Peut-être à tendre sa ligne dans la rivière Thompson pour avoir des pronostics sur le nombre des poissons qui l'attendaient à Val d'Or.

ECHANGEZ VOS
PNEUS USÉS

POUR DE NOUVEAUX
Firestones

C'est ce que font les gens sages! Bénéficiez de notre généreuse allocation d'échange dès maintenant. Des pneus neufs Firestone vous assurent tant de milles sans pannes!



Bourcier Motor Sales

543, Ave. Centrale
Tél. 255-256



Voici l'hiver!!

Pour être
confortable, faites
inspecter votre

Systeme
de chauffage

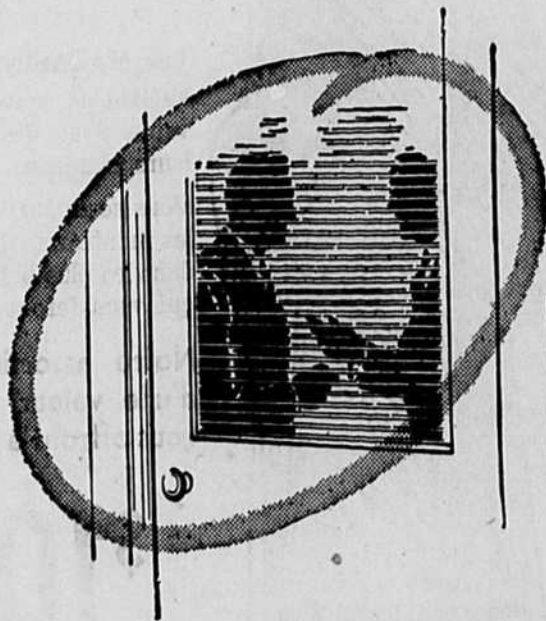
par

ABITIBI PLUMBING SERVICE

Val d'Or et Senneterre

Coin 6ième rue, 5ième Avenue

Tel: 245



C'est entre nous

Votre banque est à votre service à titre confidentiel.

Lorsque vous faites un dépôt, personne ne voit votre livret, sauf vous et votre banque.

Lorsque vous faites un emprunt, cela reste entre vous et votre banque. Quand vous

discutez vos problèmes financiers avec votre banquier, vous savez que c'est sous le sceau du secret.

Cette discrétion est l'essence même du système bancaire du Canada. Elle vous permet de traiter avec votre banque et d'utiliser ses nombreux services en toute confiance.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Courrier de Senneterre

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Mercredi dernier, nous reprenons nos activités habituelles, après avoir passé de belles vacances. La réunion fut très intéressante. Il fut décidé qu'une rafle, au profit de l'église, d'un magnifique coffre de cèdre, serait commencée immédiatement. Des billets furent distribués et chacune s'empressa d'en prendre sa large part.

Le tirage se fera à l'occasion d'une partie de cartes qui aura lieu au mois d'octobre. Nous invitons toute la population de la paroisse et des alentours à s'y rendre pour encourager les oeuvres paroissiales. Soeur Bourque fut nommée organisatrice de ce euechre et avec l'aide de toutes les soeurs, nous espérons en faire un véritable succès.

Notre digne régente ira à Hull pour le congrès des Filles d'Isabelle. Nous lui souhaitons bon voyage et nous attendrons, avec impatience, le rapport de ce congrès.

Donc aurevoir et soyez nombreuses à la prochaine assemblée.

BAPTEMES

BOUDRIAULT — Marie-Georgiana-Micheline, fille de M. et Mme C. C. Boudriault (Alma Grondin), Parrain et marraine M. Henri Daviault et Mlle Alphena Boucher.

DUBREUIL — Joseph-Denis-Jacques, fils de M. et Mme Roland Dubreuil (Florette Beaufileu), Parrain et marraine M. Adrien Dubreuil et Mlle Gisèle Dubreuil, oncle et tante de l'enfant.

COMTOIS — Marie-Mélonie-Nicole, fille de M. et Mme Gilbert Comtois (Simone Pilote), Parrain et marraine M. et Mme Adrien Robitaille, oncle et tante de l'enfant.

FORTIER — Marie-Pauline-Denise-Annette, fille de M. et Mme J. C. Fortier (Albanie Major), Parrain et marraine M. Paul Fortier et Mlle Denise Fortier, frère et soeur de l'enfant.

CHANTAL — Marie-Danielle-Micheline, fille de M. et Mme Paul Chantal (Bertha Groleau), Parrain et marraine M. et Mme Oswald Théroux, oncle et tante de l'enfant.

BUJOLD — Marie-Anne-Mariette, fille de M. et Mme Lucippe Bujold (Jeannette Prévost), Parrain et marraine M. Vincent Lavoie et Mlle Paulette Bujold.

MOREAU — Joseph-Roger-Ronald, fils de M. et Mme Aurèle Moreau (Rita Perreault), Parrain et marraine M. Nelson Perreault et Mlle Antoinette Moreau.

MAGEAU — Joseph-Jacques-Raymond, fils de M. et Mme Oscar Mageau (Laurette Collin), Parrain et marraine M. Jacques Quenneville et Mlle Claire Bisson.

MAGEAU — Joseph-Fernand-Roland, fils de M. et Mme Oscar Mageau (Laurette Collin), Parrain et marraine M. Fernand et Mlle Violette Mageau, frère et soeur de l'enfant.

SULLIVAN — Joseph-André-Jean-Paul, fils de M. et Mme Isaac Sullivan (Zoé Renaud), Parrain et marraine M. Léonard Sullivan et Mlle Virginie Renaud, oncle et tante de l'enfant.

BEAUVAIS — Marie-Raymonde-Annette-Mirielle, fille de M. et Mme Lucien Beauvais (Gertrude Michaud), Parrain et marraine M. Léonard Michaud et Mlle Cécile Michaud, oncle et tante de l'enfant.

DEPLACEMENTS

On souhaite un prompt rétablissement à M. Paul Berriault, employé du Gouvernement comme garde-tour, qui est en convalescence (suite à la page 9)

OFFRES Exceptionnelles

SUR LES MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER



MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR DAMES

Les MAGASINS VARIETY de Val d'Or et d'Amos battent la marche en vous offrant une magnifique vente avec des réductions sensationnelles sur tous leurs manteaux de cette année et de l'année dernière.

Vous serez surpris d'y trouver un si grand choix dans les manteaux sans fourrure de toutes les grandeurs et dans les plus belles coupes que vous aimerez à des prix qui vous feront réaliser de réelles économies.

Notre assortiment comprend des manteaux d'une valeur allant jusqu'à \$49.50 que nous vous offrons à des prix variant de ...

\$10.⁹⁵ à \$29.⁹⁵

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

Des magnifiques réductions vous sont offertes sur les manteaux garnis de fourrure pour dames.



Des économies inimaginables peuvent être réalisées dans cette réduction sensationnelle de tous ces manteaux.

Vous y trouverez un choix complet dans toutes les grandeurs, dans les modèles ajustés ou amples les plus populaires et garnis de riche fourrure.

Ces manteaux vous sont offerts aux surprenants prix de vente suivants :

Groupe 1
\$16.⁹⁵

Groupe 2
\$19.⁹⁵

Groupe 3
\$29.⁹⁵

MAGASIN VARIETY

VAL D'OR

AMOS

834, 3ième Avenue, Tel: 231

Edifice Clément

Tel: 172

L'Association Forestière de Québec et les clubs 4-H pour les jeunes

Qu'est-ce que l'Association Forestière de l'Ouest du Québec qui organise ce congrès ? . . .

Tout d'abord pourquoi un congrès forestier ? . . .

Nombreux sont ceux qui n'apprécient pas la valeur économique de nos forêts. Sait-on par exemple que sur \$100.00 de notre revenu national 25 viennent directement de nos forêts ? . . . Apprécie-t-on assez que la forêt est la seule de toutes nos ressources naturelles qui soit capable de se maintenir et de se perpétuer par les seules forces de la nature ? . . . S'est-on déjà arrêté à penser aux usages multiples auxquels on peut employer le bois ? . . . papier . . . Matériaux de construction . . . produits chimiques . . . soies artificielles . . . plastiques . . . etc.

La forêt ayant une telle part dans notre économie forestière il nous faut de toute nécessité la mieux connaître afin de la mieux protéger. Tel est le but de notre congrès régional.

Afin d'obtenir ce but deux jours de congrès ont été organisés, pendant lesquels les problèmes forestiers de notre région seront discutés et étudiés. Ce congrès sera conduit sous forme de forum. Des orateurs distingués, l'élite de la profession forestière, nous présenteront divers travaux, chacun sera le sujet du forum pour une séance. Ainsi M. Omer Lussier, professeur à l'école forestière de l'Université Laval, saura certainement amorcer de chaudes discussions lorsqu'il traitera, des forêts de l'Ouest Québécois en relation avec les mines, l'agriculture. M. Maurice Gerin, nous parlera de l'école de scierie provinciale à Duchesnay et des scieries de notre région. M. Armand Fafard traitera de l'organisme provincial appelé "L'Office des renseignements forestiers et des biens qu'une région peut en tirer. Notre région n'a pas encore son bureau

des renseignements forestiers et le congrès nous sera certainement une bonne occasion de faire connaître à nos dirigeants que notre région en est une qui a besoin d'un tel bureau.

Qu'est-ce que l'Association Forestière de l'Ouest du Québec ?

L'Association Forestière groupe un nombre de citoyens de la région qui ont à cœur la conservation de nos ressources naturelles et plus spécialement de nos ressources forestières. Pour atteindre ce but notre bureau de direction, qui se compose de 30 membres, est formé d'hommes d'affaires, d'ingénieurs forestiers, d'agronomes, d'éducateurs, de membres du clergé, et de plusieurs autres. Comme on peut le constater par cette courte nomenclature, pratiquement toutes les activités de notre région sont représentées dans le bureau de direction.

Notre moyen d'action le plus connu est sans contredit la "Forêt Québécoise" revue mensuelle publiée par le bureau central de Québec. Cette revue qui est fort bien présentée répand parmi la population la propagande forestière et fait l'éducation du public.

Je n'ai pas à rappeler aux gens de notre région qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. A preuve les nombreux feux qui chaque année dévastent des milliers d'acres de forêt verte.

Un autre médium d'éducation et de propagande de l'Association Forestière est le club 4H. Malheureusement trop peu de ces clubs existent présentement dans notre région, mais c'est notre espoir ou plutôt notre conviction que sous peu nous verrons de nombreux clubs 4-H surgir.

La formule 4-H :

Honneur dans les actes
Honnêteté dans les moyens
Habilité dans le travail
Humanité dans la conduite

est sans contredit une des plus

LA VIE MONDAINE

Mme Alfred LaRocque et son fils, Claude-Emile, sont de retour d'un voyage à St-Sauveur, Morin-Heights, Montréal où ils ont visité des parents et à Drummondville où ils causèrent une agréable surprise à M. et Mme Gaston Janelle, beau-frère et soeur de Mme LaRocque.

M. et Mme Lucien Gagnon sont présentement en voyage à La Malbaie.

M. et Mme Emile Beaupré et leur famille, quittent Siscoe pour aller demeurer à Montauban, Co. Portneuf.

M. Jean-Paul Lepage est parti pour Québec, où il poursuivra ses études.

M. et Mme Gustave Déry sont revenus d'un voyage à Toronto et Buffalo.

Mme D. L. Séguin est en promenade à Montréal, l'invitée de ses parents, M. et Mme Albert Du. demaine.

M. André Morissette est parti pour Palemar, Ont., où il travaillera pour la Compagnie Pineland.

Mlle Colette Tessier, de Montréal, est de passage à Val d'Or l'invitée de sa soeur, Mlle Marie-Marthe Tessier.

Danse des Infirmières

Les personnes qui désirent acheter des billets pour la danse annuelle des Infirmières, qui aura lieu à l'Hôtel Coulson, de Bourlamaque, lundi le 11 octobre, voudront bien s'adresser aux personnes suivantes:

Mlle Fernande Munger, bureau du Dr Carle; Mme H. A. Soucy, Pharmacie Croix-Bleue; Mme Ivan Christopher, Bourlamaque.

aptes à former des citoyens consciencieux de leur devoir patriotique.

A preuve je cite un petit facicule intitulé 4-H Qui es-tu . . . ? De ce pamphlet je cite textuellement :

Question No. 2.
Quels sont les objectifs des Clubs 4-H ? . . .

Les objectifs des Clubs 4-H s'énoncent ainsi :

a) Développer chez les jeunes une mentalité de conservation forestière.

b) Les renseigner sur l'importance économique et récréative de la forêt, de la faune et des eaux.

c) Leur permettre d'appliquer les méthodes préconisées pour l'aménagement des boisés de ferme et pour la plantation et l'entretien des arbres d'ornement.

d) Leur faire réaliser les avantages de la recherche et des connaissances techniques dans tout ce qui a trait à la conservation de nos ressources naturelles.

e) Développer les habitudes de vie saine et utiliser leurs loisirs de façon agréable et intelligente, afin d'éveiller chez les membres des ambitions honnêtes et un désir continu d'apprendre.

f) Développer chez les jeunes l'émulation, l'initiative et l'habitude des responsabilités. Leur apprendre à commander, à obéir et à unir leurs efforts pour travailler en collaboration.

g) Leur donner des leçons de civisme et leur apprendre à mieux connaître aimer et servir leur province et leur pays.

Nos auditeurs peuvent voir par ce seul énoncé que la formule 4-H en est réellement une de formation pour nos jeunes.

Constance Lambert termine en beauté sa tournée de concerts dans le nord

Acclamée avec enthousiasme dans tous les principaux centres du nord ou elle a chanté, c'est cependant à Rouyn-Noranda que Constance Lambert semble recevoir une consécration réelle de son immense talent.

Vendredi dernier, à la salle de l'Ecole Supérieure de Noranda, les Disciples de l'Art, grâce à l'initiative infatigable de son président — Fernand Larouche — présentaient au public de notre métropole du nord notre jeune soprano dramatique. C'était la première fois que ce talent régional se faisait entendre ici.

Scepticisme? ou peut-être simplement soucis de fraîcheur par cette soirée lourde des dernières chaleurs de la saison ? . . . ce n'est que l'élite de nos deux villes qui se soit dérangée pour venir entendre et encourager cette nouvelle artiste bien à nous.

Mais, pour peu nombreuse que fut l'assistance, environ 300 personnes, la qualité y était.

La curiosité avivée par le charmant interview de l'après-midi au poste CKRN, et le goût averti de cette foule furent bien servis!

Dans le même taffetas bleu des concerts précédents, et le même programme, Constance Lambert est apparue à son nouveau public dans tout le rayonnement de sa

blond vingtième année. Mais, dès les premières notes de la belle mélodie italienne, les plus compétents de murmurer: "Quelle richesse de timbre, quelle justesse et quelle sonorité! Comme tout cela fait jeune, sérieux et prenant ! . . ." Mais c'est dans l'opéra surtout, dans les si bémol intenses du "Divinité de Styx" de Gluck, ou très doux et douloureux du "Pace" de Verdi qu'on réalisa pleinement le bien fondé de la popularité dont jouit Mlle Lambert dès le début de sa carrière. Avec Monsieur David Gourd d'Amos, député à la Chambre des Communes, pouvions-nous dire: "Je vois, Mademoiselle, que vous rendez justice à tout le bien qu'on dit de vous, et qu'on n'a pas exagéré vos mérites . . ."

La salle fut gagnée d'emblée; les applaudissements s'éternisaient à tous les numéros, si bien que dans la coulisse, dès le début du concert, la fillette prodige laissait éclater sa joie, demandant à sa pianiste, Mlle Rouleau de Noranda: "Sont-ils toujours ainsi? C'a me le dit de chanter ce soir: ils comprennent! L'on insistait encore même après cinq généreux rappels.

A la réception, à l'Hôtel Albert, l'enthousiasme est général. Quelqu'un fait la réflexion: "C'est la première fois depuis longtemps

(suite à la page 18)

Hello! chez Dionne Motors — Tél. 464



"Avez-vous le morceau X pour Plymouth 42?
— Oui, Monsieur, nous l'avons.

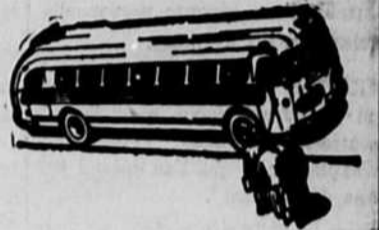
Que ce soit à Val d'Or ou n'importe quel autre endroit de la région,

DIONNE MOTOR SALES

vous délivrera ce dont vous avez besoin.

PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES
sur tous les produits Chrysler Corp. of Canada

La Compagnie
d'Autobus
d'Abitibi
Limitée



pénètre dans tout l'ABITIBI

INFORMATIONS

Amos Tel: 120

Cadillac Tel: 24

Kirkland Lake Tel: 29

La Sarre Tel: 8X

Malartic Tel: 182

Rouyn Tel: 65

Val d'Or Tel: 10

Hors-d'oeuvre

Toute femme qui a travaillé et s'est donné de la peine à préparer des hors-d'oeuvre, ces menus mets si savoureux servis à l'heure des rafraîchissements, serait peut-être un peu surprise d'apprendre que la signification littérale de cette expression veut dire: "hors d'un ouvrage" ou même "sans travail".

Quelle que soit la dérivation du terme, ces petits mets délicats n'ont, jusqu'ici, jamais été préparés sans un certain travail, et souvent, ils prennent autant de temps que pour la préparation d'un diner complet.

Les techniques modernes de la mise en conserve ont, cependant, beaucoup allégé la tâche de celles qui désirent servir les hors-d'oeuvre, et donnent la possibilité d'un grand nombre de produits en boîtes. Et comme Helen Abell, économiste domestique de l'American Can Company, le fait remarquer, il y a environ 43 variétés de poissons et plus de 40 sortes de viandes maintenant en boîtes. Bien que toutes ne se prêtent pas facilement à faire des hors-d'oeuvre, elle comprennent une grande variété excellente pour ces légers goûters si populaires.

En plus, affirme Mlle Abell, un grand nombre de mets délicats pour les réceptions sont maintenant mis en boîtes métalliques, y compris les noix, olives, fromage, pain aux dates, et aux noix, etc., pour rendre la tâche de l'hôtesse plus agréable.

Le Questionnaire des Allocations Familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales, case postale 1816, à Québec. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, incluez un timbre-poste.

MEDUSE — J'ai quatre enfants qui reçoivent chaque mois les allocations familiales. Voulez-vous m'expliquer ce que l'on entend par "taux décroissant".

R. — Le taux décroissant ne vous affecte pas, du moins pour le moment! Vos quatre enfants reçoivent l'allocation complète à laquelle ils ont droit selon leur âge. Si vous donniez naissance à un cinquième enfant, il recevrait \$1.00 de

Préparation des lunchs

Ce sera bientôt le "retour à l'école" et bien des ménagères devront encore à envisager le problème quotidien de la préparation du lunch.

Il y a plusieurs règles immuables pour préparer les lunchs d'école. Le repas devrait cadrer avec les deux autres repas du jour pour répondre entièrement aux besoins du jour. Les aliments doivent être enveloppés séparément pour les garder frais et éviter de marier les goûts. Le menu de la boîte à lunch devrait avoir trois sortes d'aliments. Le premier comprend de la viande, des oeufs, du fromage, du poisson ou des haricots secs. On les fait ordinairement en sandwichs ou en salades. Il doit aussi y avoir un fruit ou des légumes. S'il est mis dans une boîte, le fruit peut être non pelé et entier, de préférence, mais occasionnellement le fruit peut être confit et mis dans un petit bocal à couvercle vissé. Des légumes crus en salades ou des bâtonnets de légumes croustillants sont bons. Une bouteille thermos de lait ou une soupe à la crème couronnera le repas. Peut-être que l'enfant aimera plutôt son lait sous forme de crème cuite ou autre pouding au lait. En outre, une galette ou un morceau de gâteau sera populaire.

Quelque chose de différent pour une garniture à sandwich est toujours bienvenu, particulièrement si on peut le faire en quantité, le garder un certain temps et l'utiliser à l'occasion. Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, ont des recettes pour plusieurs garnitures de sandwich, dont l'enfant qui apporte son lunch raffolera. Les adultes les aimeront aussi.

Crème à tartiner au foie
 ½ livre de saucisse
 1 livre de foie de porc, tranché
 ½ tasse d'oignons, hachés menu
 ½ cuillerée à thé de sel

moins que l'allocation normale. Les sixième et septième enfants reçoivent chacun \$2.00 de moins et tous les autres qui viennent ensuite, \$3.00 de moins. En bref, seuls les quatre premiers enfants d'une famille reçoivent leur allocation complète.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

½ tasse de chapelure
 ½ tasse d'eau
 1 oeuf

Faites cuire les saucissons dans une poêle à frire pendant 15 minutes, ajoutez le foie et continuer de faire cuire pendant 15 minutes. Passez la viande et les oignons à travers le hachoir. Ajoutez le sel, les chapelures, préalablement trempées dans de l'eau et l'oeuf légèrement battu; mêlez bien. Pressez dans un bol; couvrez avec une soucoupe et mettez un poids. Faites refroidir. Pour servir comme crème à tartiner un sandwich, mêlez avec suffisamment de sauce cuite pour la rendre humide. Environ 3 tasses.

Sandwich barbecue au fromage
 1½ tasse de fromage râpé ou ½ livre
 3 cuillerées à table d'oignons verts hachés menu
 oeufs durs hachés
 ½ cuillerée à thé de sel de céleri
 3 cuillerées à table de sauce chili hachés
 ½ cuillerée à table de sauce épicée à la viande
 3 cuillerées à table de sauce chili
 1 cuillerée à table de beurre fondu

Combinez tous les ingrédients, mêlant bien. On peut utiliser ce mélange sur du pain en sandwichs ou tartiner copieusement des brioches fendues. Garniture pour 12 gros sandwichs ou 6 brioches.

Garniture aux tomates vertes et aux piments

2 tasses de tomates vertes hachées
 3 piments rouges sucrés hachés
 3 piments verts hachés
 1 cuillerée à thé de sel
 ½ tasse d'eau
 6 cornichons sucrés
 ¾ tasse de sucre
 2 cuillerées à table de farine
 2 cuillerées à table de moutarde
 ½ tasse de vinaigre
 1 tasse de crème sure.
 3 oeufs bien battus

Hachez suffisamment de tomates pour en faire deux tasses sans jus. Hachez les piments verts et rouge et mélangez avec les toma-

—CONSTANCE LAMBERT . . .
 (suite de la page 17)

qu'une artiste est applaudie ici aussi également après chaque morceau. C'est que son programme, très classique mais très bien balancé, fut très bien rendu."

Notons aussi le rôle discret mais efficace de Mlle Françoise Rouleau au piano d'accompagnement. Nous lui connaissons déjà ce talent à la chorale des Disciples de l'Art, mais c'est avec plaisir que nous notons sa finesse d'interprétation dans Chopin et une Danse des Matelots très originales de Moussorgski, GOPAK.

Tout comme au concert, on retrouvait à la table d'honneur les érudits et les notables des villes-oiseaux. La jeune artiste siégeait en reine heureuse au centre. Il y eut même discours d'admiration et de bons voeux par Messieurs Guy Dallaire, député au provincial, Julien Morissette, rédacteur en chef de la Frontière, Maître Léopold Larouche ancien directeur "spirituel" des Disciples de l'Art comme M. Lanir le mouvement). Notre jeune cantatrice fut invitée à répondre: "Vous savez, moi, j'aime bien mieux chanter que parler! commen-

ça-t-elle en toute simplicité de son joli parler harmonieux. Elle exprima sa reconnaissance avec spontanéité et sincérité. Elle consentit même à faire entendre trois charmantes chansons que Mlle Rouleau accompagna de mémoire: "Tristes-

tes" de Chopin, la Berceuse et le Forgeron de Brahms.

De notre zénith abitibien, du nord-ouest, une nouvelle étoile est apparue. Ses premiers rayons sont purs et prometteurs. Dans quelques années, si Dieu le veut, le jeune astre aura grandi et jettera à l'univers ébloui sa lumière glorieuse. Quelle aura été notre contribution à nous, ses compatriotes, pour assurer que des études si ardues se poursuivent sans inquiétudes pour l'élève? Reconnaisante, Constance Lambert est retournée heureuse et confiante à Ottawa . . .

Faites des marinades pour toute l'année

Réussissez-les grâce au Vinaigre Blanc HEINZ à la mesure et en cruches d'un gallon



AUX ECOLIERS

Tous les écoliers et écolières ont besoin d'un aliment riche.



SERVEZ-LEUR DU LAIT TOUS LES JOURS

C'EST MIEUX!!! C'EST MEILLEUR!!!

LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez la boîte métallique d'un ½ livre . . . elle est économique

Pour \$0.25

32 onces de "JAVELLA"
 donnent un gallon d'eau de javelle

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

JAVELLA

PENETRE PARTOUT

VAL D'OR BOTTLING WORKS

Tél: 109J

Exigez "JAVELLA"

Un produit manufacture à Val d'Or

Ne payez pas plus de \$0.25

Sur le front commercial

MALARTIC

Malartic sera doté dans quelques jours d'un nouveau magasin. M. J. C. Tremblay de Macamic ouvrira vers la fin du mois, dans son domicile de la rue Royale est, un magasin de 5-10-15-\$1.00 et de marchandises à la verge. Mlle Rachel Voyer occupera la position de gérante.

Une autre transaction dans le monde des affaires à Malartic est la vente de l'Épicerie Centrale, opérée par L. Tremblay et E. McClory, dont M. Wellie Duranseau de Fabre, Témiscamingue, vient de faire l'acquisition.

La Vie Mondaine

MALARTIC

M. et Mme Frank Blais sont partis vendredi le 10 pour Montréal et se rendront dans ce même voyage à Murray Bay.

M. et Mme Ben Serra sont partis vendredi pour une promenade de quelques jours à Montréal.

Miles Claire et Colette Bourgeois accompagnés de leurs frères Jean Paul, Roland et Clément sont partis la semaine dernière en automobile pour une promenade à Toronto, Niagara Falls et autres points.

Mme Albert Hudon est revenue la semaine dernière d'une vacance de plusieurs semaines passées à Ste Anne de la Pocatière, Rivière Ouelle et Montréal.

M. et Mme William McDonald de l'avenue Abitibi sont revenus ces jours derniers d'un voyage en automobile à Windsor, Niagara Falls et Toronto. Ils étaient accompagnés de leur fils Bob et de leur fille Ann qui s'est arrêtée à Kirkland Lake où elle poursuivra des études de garde-malade à l'Hôpital St Michel.

Durant leur passage à Windsor Ont., M. et Mme McDonald ont assisté au mariage de leur fille Rita Joyce avec M. Réginald Blackburn de Windsor, Ont.

M. et Mme Alphonse Thibodeau et leurs enfants sont partis pour une vacance qu'ils passeront dans diverses villes des États-Unis.

Mercredi soir, le 1er septembre, un groupe des amies de Mlle Thérèse Lanoix se réunissaient pour un shower surprise en son honneur à l'occasion de son prochain mariage qui eut lieu le 6 courant.

Mlle Lanoix reçut de la part de ses amies une variété de cadeaux très utiles et sut les remercier chaleureusement.

Du chant et de la musique composèrent les divertissements de cette soirée qui avait été organisée par Mlle Aurore Legault, Jacqueline Robitaille et Geneviève Germain.

MARIAGE

Lanoix — Roch

Lundi matin, le 6 septembre, à 9 heures, en l'Église St Martin, l'abbé H. C. Marsolais célébra le mariage de Mlle Thérèse Lanoix, fille de M. et Mme Roméo Lanoix de cette ville avec M. André Roch, fils de M. et Mme Joseph Roch de St Mathieu.

Des fleurs de la saison ornaient l'autel et le chœur. Durant la messe nuptiale Mme Albert Hudon exécuta un programme de musique d'orgue.

La mariée accompagnée de son père portait une longue robe de sheer blanc, à manches longues, réhaussée d'un empiècement de

dentelle. Son voile de tulle illusion était maintenu par un diadème de fleurs d'oranger et son bouquet était de tulipes blanches. Ses seuls bijoux étaient une paire de boucles d'oreille et un collier de perles satin, cadeau du marié. Sa seule dame d'honneur, Mlle Suzette Lanoix, sa soeur, portait une robe de tulle rose pâle avec voile de même matériel retenu par des fronces de ruban de même ton. Son bouquet de corsage formait une escadre de roses thé.

Le garçon d'honneur était M. Claude Roch.

Mme Lanoix, mère de la mariée portait une robe de jersey de soie imprimé avec chapeau et accessoires assortis.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, 688 rue Royale. Une variété de fleurs de la saison ornaient le salon de réception et la table du banquet.

A l'issue de la réception les nouveaux époux sont partis pour Montréal, Québec, Ottawa et d'autres endroits. Pour voyager Mme Roch portait un costume de laine gris perle avec chapeau en feutre de même teinte et accessoires noirs.

Parmi les invités de l'extérieur,

Chez les industriels

Les conférenciers au quatrième congrès patronal

L'Association Professionnelle des Industriels annonce la liste des conférenciers qui seront entendus au congrès patronal que cette association tiendra les 4 et 5 octobre prochain en l'hôtel Mont-Royal à Montréal.

M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales sera le conférencier invité au déjeuner-causerie du lundi 4 octobre.

L'Honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, donnera la conférence au déjeuner-causerie du mardi 5 octobre.

Le R. P. Emile Bouvier, s.j., directeur de la section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal, donnera la causerie au banquet du lundi soir 4 octobre.

Les autres conférenciers, avec le sujet qu'ils traiteront, sont les suivants:

on remarquait M. Lionel Roch d'Amos, M. Jean Guy Mercure d'Amos, Mlle Madeleine et Claude Turcotte également d'Amos, M. Gaston Riopel et M. et Mme Joseph Roch de St Mathieu.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

vants:

M. Jean-Louis Héon, président de La Salle Knitting Ltd., Plessisville: "Le patron est-il encore maître dans sa maison?"

M. G.-A. Boulet, président de G. A. Boulet Ltée, St-Tite: "La liquidité des entreprises".

M. Wilfrid Girouard, vice-président de Volcano Ltée, St-Hyacinthe: "Rôle social et administratif du patron".

M. J.-Augustin Fortin, de Chicoutimi: "Une expérience de recrutement".

M. J.-G. Lamontagne, directeur général de l'A.P.I.: "Les patrons ont-ils le droit et le devoir de s'unir?"

M. Dominique Bertrand, gérant général de Alb. Laliberté Ltée, Québec: "La vente et la publicité".

Grâce à l'électrification rurale, qui permet d'obtenir, pour les pompes, de la force motrice à bon marché, le nombre des fermes possédant l'eau courante et la plomberie domestique augmente sans cesse au Canada.

Un ami dans le besoin ...

Ce bel oiseau qu'est la Gélinoite des Prairies joue un rôle important dans l'équilibre de la nature. En détruisant des quantités de sauterelles et d'autres insectes, ainsi que les mauvaises herbes, cet ami facilite le travail de l'agriculteur, le rend plus fructueux et contribue à sauvegarder votre nourriture.

La Gélinoite des Prairies est d'ailleurs une belle pièce de gibier. Si on lui accorde une protection loyale, elle fait sa vie près des fermes et des villages et tient en respect ses nombreux ennemis naturels. Pourtant, les feux de forêts et la chasse à outrance auront raison d'elle. La Gélinoite des Prairies compte sur nous pour enrayer ces menaces à sa survivance.



La Poule de Bruyère, une parente de la Gélinoite des Prairies, s'est éteinte en 1933. Les forces malfaisantes qui l'ont exterminée peuvent anéantir la Gélinoite des Prairies à moins que nous ne venions à son secours.



CARLING'S

© DROITS RESERVES PAR CARLING'S, 1948

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

ROMAN FEUILLETON

Belle, Riche . . .

et Malheureuse

Par JEAN DEMAIS

— Vous me prenez donc pour un imbécile ou une dupe! s'exclama le jeune homme.

— Je ne vous prends pour rien du tout, et puisque cela ne vous plaît pas ainsi, en revanche, je reprend mes vingt-cinq billets. Et M. Nathan tira son portefeuille.

— Vous me tenez! dit Max rageusement. Mais vous ne l'emporterez pas au paradis. — Oh! moi, vous savez! . . . fit en souriant l'usurier.

D'un geste brusque, Max parapha les deux billets, puis, saisissant les billets de banque:

— Voilà le dernier argent que vous aurez de moi, s'écria-t-il en sortant.

— Pardon, de moi, répondit doucement M. Nathan en serrant précieusement les deux valeurs souscrites dans son portefeuille.

Max rentra dans la salle de jeu.

Au petit jour, les premiers passants qui se rendaient à leur travail, pouvaient voir un gros jeune homme hâve et presque titubant qui traversait la place Royale: c'était Max Rousseau qui regagnait son domicile. La nuit lui avait été fatale . . .

Des vingt-cinq derniers mille francs, à lui prêtés quelques heures auparavant par l'usurier Nathan, il ne lui restait plus un centime . . .

En entrant dans sa chambre déjà éclairée par la lueur sinistre de l'aube blafarde, il aperçut une enveloppe posée au milieu de sa table.

Il alla au meuble d'un pas lourd et chancelant, prit le pli et rompit le cachet.

A la lumière du jour qui grandissait, il reconnut l'écriture de sa mère.

Il lut avidement, un vague espoir se glissait dans son âme.

Mais bientôt il poussa un cri de rage, froissa le papier et vint se jeter sur son lit accablé . . .

Mme Rousseau lui révélait la conversation qu'elle avait surprise entre Paul Crosnière et Simone, le soir, dans le jardin de la villa, et pour corroborer ses inquiétudes elle lui faisait une relation exacte des propos saisis par Yves Le Fiol, entre ce même Paul et Jean Savior à bord du Fortunio.

Pendant plus d'une heure, Max ne bougea pas; des pensées tumultueuses, une rage folle faisaient bourdonner ses oreilles.

A force de ruminer des projets, une idée finit par germer dans son âme; elle prit corps, se définissait nettement.

Il se leva enfin et se mit à marcher à grands pas à travers la chambre, la tête basse, le regard mauvais, les poings serrés.

Il murmurait des phrases hachées:

— C'est cela . . . oui, sinon, je suis perdu! Si Le Fiol l'exige, nous ferons part à deux au besoin, mais il faut . . .

Il passa la main sur son front moite. — Un crime . . . bah! où j'en suis . . .

Il se fut à nouveau, et comme il était près de la table, il y abattit un poing rageur.

— Soit! dit-il, et après tout, qu'est-ce que je risque! Comment pourrait-on soupçonner mme ma complicité? Le Fiol est un habile homme . . . et ce n'est pas son coup d'essai; heureusement que je n'ai rien à craindre de ce pantin ridicule de Paul, sans cela, il y passerait aussi; mais quant à Jean Savior, puisqu'il me barre la route, il ira demander aux pieuvres de la baie de Bourgneuf les courants qui mènent aux rivages d'Amérique, où devait le conduire son destin.

CHAPITRE XI.

Un drame en mer

Il était trois heures de l'après-midi.

Dans le salon de la villa, Simone de Lierne, nonchalamment étendue sur un grand fauteuil, lisait le dernier roman

paru. A ses côtés, Mme Rousseau tricotait avec modestie; par la porte ouverte du "hall" venait un bruit de billes entrecroquées et des bribes de dialogues tel que:

— Deux, trois, quatre.

— Eh bien! mon vieux Jean, tu vas l'avoir la série; elle se prépare.

— Attention, cinq! zut: fausse queue, j'aurais dû mettre plus de blanc.

— Mais tu l'as pris beaucoup trop fin et pas assez en tête!

— Je vois, je vois; j'aurais dû faire plus d'effet sur la bande, et puis le billard ne vaut rien.

— On dit toujours ça quand on rate un coup!

— Non, mais c'est vrai, Paul; c'est l'humidité de la mer qui fait jouer le bois, sûrement . . .

— Oh! le bois qui joue maintenant; contre toi, ma vieille! A moi: voyons un peu . . . sur la rouge.

Paul Crosnière et Jean Savior poursuivaient une partie de billard acharnée.

Simone posa sur le guéridon le livre qu'elle lisait, se leva et alla à la baie vitrée qui dominait le jardin et la mer.

— Oh! s'écria-t-elle, ma tante, venez voir ce ciel! C'est curieux . . .

Mme Rousseau laissa là son ouvrage et s'approcha de la jeune fille.

— Qu'y a-t-il donc? dit Paul en rentrant dans le salon, suivi de Jean.

— Voyez, dit Simone en désignant l'horizon.

De gros nuages, couleur de plomb, avaient envahi tout le ciel et roulaient silencieusement leurs épaisses volutes sur les eaux de la baie qui avaient pris une teinte d'encre.

Ce ciel pesant était bordé, au-dessus de Noirmoutier, d'une bande jaune pâle qui courait d'un bout à l'autre de l'horizon et sur laquelle le profit de l'île se découpait avec une netteté extraordinaire toute noire.

Dans le jardin, pas une feuille ne bougeait, il était évident qu'un fort grain montait du sud.

Une femme de chambre entra dans la pièce et s'approchant de Simone, lui dit:

— Mademoiselle . . . Yves Le Fiol est là; il demande à parler à ces messieurs.

J'y vais, répondit Paul. Viens-tu, Jean?

Ils passèrent dans l'antichambre où le matelot les attendait, en effet.

— Qu'y a-t-il donc, mon brave? Interrogea Crosnière.

— Messieurs, expliqua Le Fiol, je vois un petit grain qui se prépare, aussi je pense qu'il vaudrait mieux rentrer le Fortunio dans l'arrière-port.

— Tiens, au fait, c'est vrai, dit Jean, j'oubliais que ce matin il n'y avait pas assez d'eau pour rentrer et que nous avons mouillé devant le château.

— Justement, répondit Le Fiol.

— Alors? questionna Paul.

— Alors, je viens vous demander de m'autoriser à prendre deux pêcheurs pour m'aider à garer le bateau en vitesse.

— Pourquoi deux pêcheurs? Est-ce que nous ne sommes pas là?

— Bien sûr, messieurs . . . Mais ça va vous faire du dérangement.

— Dépêchons, dit Paul.

Il entra dans le salon, et, en quelques mots, il mit Simone au courant de la petite manoeuvre qu'ils allaient effectuer.

— Je vous accompagne, dit la jeune fille.

Yves Le Fiol, sur le seuil de la porte restée ouverte, reprit:

— Pardon, excuse, mademoiselle, mais il faut se hâter on va peut-être obligés de courir, et vous ne nous serez pas d'un grand secours pour la manoeuvre.

— En un mot, mon brave Le Fiol, vous voulez dire que je vais vous embarrasser? Vous avez raison, je reste. Mais, au lieu de courir, prenez donc l'auto!

— C'est trop compliqué, répondit Paul, allons, au trot, mon vieux Jean.

Les trois hommes sortirent rapidement de la villa.

— Au fait, dit Le Fiol, au moment où ils passaient la grille, vos "cirés" et vos "suroits", messieurs?

— A quoi bon? répliqua Paul, nous ne risquons pas de prendre des paquets de mer dans le port!

— Ben . . . Sie grain tournait en tempête, ça pourrait bien arriver.

Crosnière appela un domestique et lui fit apporter les grandes capotes et les coiffures imperméables qu'avait réclamées Yves Le Fiol, puis ils prirent leur course vers la plage.

Un fort vent s'était levé qui faisait clapoter de courtes vagues le long du môle. Les arbres de Bourmalon commençaient à gémlir, en se tordant sous la rafale. A la pointe, le flot venait se briser, de plus en plus furieux, avec de hauts panaches d'écume et, par instant, des paquets de pluie tombaient dru comme des grains de plomb sur la surface tourmentée de la mer.

A quelques encablures du quai, le Fortunio tirait sur sa chaîne et semblait secouer de droite et de gauche sa mâture, comme une bête importunée par les mouches.

— Un fameux temps! s'exclama Le Fiol en sautant dans le canot, qui, amarré le long de la rampe d'accès, dansait furieusement sur les vagues.

Paul et Jean, qui avaient endossé leur vêtement imperméable, l'imitèrent et, en quelques coups d'aviron, ils abordèrent la chaloupe sous le regard intéressé de quelques badauds qui se trouvaient sur le môle.

On entendait:

— Eh! bien, ils en ont une santé!

— Peuh! pensez-vous qu'ils vont prendre le large par un temps pareil.

— Ils vont aller mouiller à leur place habituelle, devant la Minotière.

Pourtant, un grincement de poulies se fit entendre à travers les hurlements du vent, et les Bons Pornicais ne furent pas peu surpris de voir le Fortunio, après avoir hissé sa grande voile, prendre la direction de la passe en tanguant et roulant comme un bouchon de liège.

— Eh! ben, ils en ont une santé! répéta le vieux pêcheur qui, assistant à la manoeuvre, avait déjà formulé cette appréciation sur l'audace des trois hommes qui composaient l'équipage du petit navire.

Voici ce qu'il s'était passé.

Aussitôt qu'ils eurent pris pied sur le tillac, Yves Le Fiol! s'exclama:

— Ah! messieurs, en voilà une fameuse occasion.

— Et laquelle? dit Paul.

— Mais de filer douze noeuds pendant une demi-heure!

— Douze noeuds? . . . Mais, par bonne brise, nous arrivons juste à huit.

— Justement . . . Mais, ce tantôt, c'est plus qu'une bonne brise qui souffle: c'est une brise carabinée!

— Qui a tout d'une tempête!

— Yves Le Fiol haussa légèrement les épaules en maniant un câble et dit sur un ton peu ironique:

— Une tempête! . . . Si vous connaissiez les moussons alors? . . . et les tornades donc!

"Mais excusez, je comprends qu'un petit coup de vent vous impressionne: dame! on ne s'improvise pas marin.

La susceptibilité de Paul Crosnière fut effleurée par le coupçon que Le Fiol pouvait metre en doute son courage aussi répliqua-t-il brusquement:

— Mais on le devient! Dis donc, Jean, que penserais-tu d'une petite balade au large?

Savior répondit avec calme:

— Si ça peut te faire plaisir, je n'y vois pas d'inconvénient.

Et ce fut à la suite de ce dialogue que le Fortunio sortit, toutes voiles dehors, de la passe de Pornic pour piquer hardiment vers le large.

Aussitôt que la barque eut doublé la pointe de Gourmalon, une brusque rafale la fit dévier vers l'estacade de la Noë-Veillard. Le Fiol se cramponna à la barre et redressa l'esquif, cap vers l'ouest.

La tempête se déchaînait.

Des lames énormes, comme il s'en forme peu dans la baie de Bourgneuf, semblaient se lancer à l'assaut du Fortunio. Mais la barque se comportait bien et tenait merveilleusement la mer. Le pont, balayé

de bout en bout par les paquets d'eau salée, n'était plus qu'un ruissellement au milieu duquel Paul Crosnière et Jean Savior demeuraient stoïquement étendus, cramponnés aux plats-bords.

On ne distinguait plus rien à travers les furieux embruns, qu'une poussière d'eau et des gouffres liquides entr'ouverts sous l'étrave ou des montagnes mugissantes, créées d'écume, dans lesquelles le bateau pliquait follement.

Avec cela, la barque donnait furieusement de la bande.

Au bout d'un instant, Yves Le Fiol hurla dans le vent:

— Croche un ris!

Jean et Paul empoignèrent les câbles de la grande voile et commencèrent à déhaler.

La toile, distendue par cette manoeuvre, rendue des plus périlleuses par l'inclinaison du bateau, Paul Crosnière saisit la partie de la voile qui se trouvait près du mât, tandis que Jean Savior se glissait tout à fait à l'arrière, à l'autre extrémité de la vergue.

Il se retrouvait alors les jambes appuyées contre la barre que Le Fiol maintenait solidement.

Tandis que Paul le dos tourné à la barre se hâtait de lier les filins sur la pièce de bois, un brusque coup de roulis faillit lui faire perdre l'équilibre.

Il se rattrapa à un hauban en décrivant un demi-cercle sur lui-même, et, dans un éclair, il distingua quelque chose de hideux.

Yves Le Fiol avait lâché la barre, ce qui avait eu pour conséquence d'imprimer au bateau la secousse qui avait failli le renverser. De ses mains puissantes, le matelot avait empoigné les deux chevilles de Jean et même temps qu'il lui lançait dans les reins un formidable coup de tête.

Le jeune homme poussa un cri et disparut dans les flots déchaînés.

Presque dans le même temps, un second corps plongeait dans la mer en furie: c'était Paul Crosnière qui venait de se précipiter au secours de son compagnon.

— Coup double! hurla sauvagement Yves Le Fiol en montrant le poing aux deux hommes qui, dans l'espace d'une seconde disparurent à ses yeux dans le chaos des lames déferlantes.

La tempête semblait augmenter de violence et le lâche assassin se rendit bien vite que sa propre situation devenait des plus précaires.

Il ne pouvait songer à border la voile à lui seul, aussi prit-il parti désespéré de fuir sous le vent.

— Mort-diable! jura-t-il. Si seulement je connaissais bien les parages, je tenterais d'aller m'échouer sur quelque plage. . . Tâchons de piquer sur Noirmoutier.

Mais la violence des courants et le vent qui avait sauté au plein sud réjouèrent vite cette manoeuvre désespérée.

Une sueurs froide mouilla les tempes du misérable.

— Si je double la pointe Saint-Gildas je suis perdu, murmura-t-il.

Alors, confusément, il se souvint de cette longue bande de sable qu'est la plage de Pormain et tâcha de redresser la barque dans cette direction.

Le Fortunio obéit assez docilement à la barre et, dans l'obscurité grandissante, Yves Le Fiol aperçut bientôt les feux du village de Saint-Marie qui scintillaient à tri-bord.

— Allons, pensa-t-il, je suis dans la bonne route.

Il distinguait maintenant la côte sombre. Elle semblait se rapprocher à vue d'oeil.

Tout à coup une secousse formidable ébranla le bateau.

Yves Le Fiol mit la "barre toute" à bâbord.

La barque n'obéit pas . . .

— Tonnerre! râla-t-il, j'ai touché!

En effet, la marée descendante, dégageant le banc de Kérouars, venait de tendre cet obstacle redoutable sous la quille du bateau maudit.

L'assassin se sentit perdu.

La mer maintenant montait à l'assaut de l'esquif qui fut bientôt complètement désemparé, avec des éclatements qui ressemblaient à une salve de coups de feu. La grande voile rompit ses cordages et se mit à claquer dans le vent comme un pavillon sinistre et déchiqueté.

(suite à la semaine prochaine)
(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

MESSAGE AUX CULTIVATEURS

Un récent numéro de la revue américaine "By Gum" signale que, dans une note adressée aux fermiers, le Ministère Canadien de l'Agriculture fait remarquer que les frais de main-d'oeuvre et le coût de la peinture utilisée dans l'exécution d'un travail déterminé sont infiniment moins onéreux que les frais de réparations d'immeubles, résultant de négligences dans la préservation des matériaux de construction des bâtiments: assurer la réfection des peintures, quand il en est encore temps, est assurément plus adroit que d'attendre davantage pour être finalement contraint de remplacer certains éléments de construction. Pour tout travaux de peinture, les peintures Sico sont les plus recommandables. (Ann.)

Brochures gratuites à l'usage des cultivateurs

Publications agricoles envoyées en français gratuitement sur demande.

Production et commerce des laines: Feuillelet spécial no. 68

Moyens de détruire les vers de l'estomac du mouton dans l'Est du Canada: Publication no. 639

L'élevage l'alimentation et le logement des moutons: Feuillelet spécial no. 71.

La laine, son classement et sa vente au Canada: Bulletin numéro 181.

Agneaux, castration et ablation de la queue: Feuillelet numéro 46.

L'emploi du vaccin-virus pour prévenir la maladie du jeune âge chez les renards et les visons: Publication no. 768.

Génétique de quelques nouveaux types de renards: Publication no. 768.

La santé des animaux de la ferme au Canada: Feuillelet spécial no. 38.

Le blé dans l'alimentation du bétail: Feuillelet spécial no. 60.

Les personnes désireuses de recevoir un exemplaire de ces brochures n'auront qu'à en faire la demande au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Etablissement rural

Il est réconfortant de constater la place prépondérante qu'occupe l'établissement rural dans les congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs qui se tiennent un peu partout dans la province à ce temps-ci de l'année. De plus en plus on se rend compte, même dans les milieux autrefois les plus fermés à cette idée, que la constitution d'une solide relève est le problème capital auquel ont à faire face les cultivateurs d'aujourd'hui. Au congrès de la Fédération de Québec-sud, tenu récemment à Beauceville, M. Samuel Audette, le représentant officiel du bureau central de l'U.C.C. a tenu entre autres les propos suivants qui valent la peine d'être commentés: "Aujourd'hui, le jeune homme seul ne peut régler le problème de son établissement; la famille seule n'y suffit pas non plus. C'est la paroisse et la profession elle-même qui doivent contribuer à lui trouver une solution."

Les manifestations de notre vie moderne tendent de plus en plus à rendre nécessaire le syndicalisme dans toutes les phases de l'activité humaine. Presque partout aujourd'hui l'on s'aperçoit que pour protéger convenablement ses intérêts il faut se grouper sur une base professionnelle. Les cultivateurs s'en sont peut-être rendu compte plus tard que les autres, et ils procèdent peut-être plus lentement à raffermir les cadres de leur groupement professionnel dans la province de Québec. Toutefois en se basant sur les oeuvres qu'ils ont accomplies dans le passé, il est permis de croire que cette procédure est de bon augure, car elle leur permettra de bâtir plus solidement pour l'avenir.

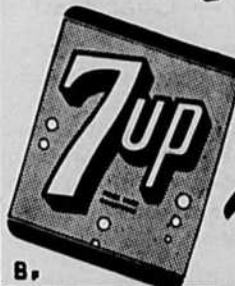
L'année dernière, suivant la tradition établie de mettre sur pied divers services destinés à secourir les siens et à les protéger, l'U.C.C. a édifié son Service d'établissement rural qui s'est donné pour mission de susciter à nos cultivateurs des successeurs et d'encourager par tous les moyens la prise de possession du sol au Québec. L'on veut ainsi accorder à l'agriculteur père de famille l'appui dont il a besoin pour établir ses fils, le soustraire à son isolement, à son impuissance, en raison desquels nous avons dans le passé perdu beaucoup trop de cultivateurs en herbe. Car ne l'oublions pas, de la

colonisation dans les vieilles paroisses et surtout en terre nouvelle, il s'en fera quand les cultivateurs et leurs fils en voudront, quand ils s'organiseront pour en faire.

L'organisme professionnel des cultivateurs est donc tout désigné pour hâter cette échéance, pour faire comme il convient l'éducation de notre population rurale en ce sens, et susciter non seulement des vocations agricoles mais aussi des possibilités d'établissement.

Marc R. Meunier.

AJOUTEZ UN 7UP A VOTRE PLAISIR!



"Ça navigote"



Il est facile de transformer la pièce la plus morne en une chambre attrayante et gaie, et cela, sans grand accroc à votre budget! Il suffit souvent d'un dessus de lit aux couleurs gaies, de garnitures de papier-tenture autour des fenêtres, d'un coin agréable où écrire... Mais, avant tout, commencez par acheter une superbe carpeite Congoleum "sceau-or"! Voilà un couvre-plancher qui fera ressortir vos effets de décoration, qui donnera de l'harmonie à la pièce! C'est un achat que vous ne regretterez jamais. Car non seulement le Congoleum "sceau-or" est agréable à l'oeil, facile à nettoyer et souple sous le pied, mais il possède une exceptionnelle résistance à l'usure. Qu'on l'achète en carpeite ou à la verge, il possède en effet une surface d'usure, faite de peinture durcie à la chaleur et d'émail cuit, égale en épaisseur à 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main! Mais rappelez-vous bien ceci: avant d'acheter un couvre-plancher, assurez-vous toujours qu'il est identifié par le "sceau-or" bien connu! Car sans ce sceau, ce n'est pas du Congoleum. Vous serez étonnée de pouvoir obtenir à si bon marché un produit d'une qualité aussi exceptionnelle.

Chambre à louer:



Le Congoleum "sceau-or" est un produit de Congoleum Canada Limited, Montréal.

Votre marchand peut être temporairement à court de Congoleum, car les stocks sont souvent très limités. Cependant, appelez-le ou rapassez de temps en temps — il reçoit parfois des envois et il peut arriver qu'il puisse vous servir.

ATCHISON-DAVIS HARDWARE

871, 3ième Avenue Val d'Or Tel: 800-801

VAL D'OR FLOORING & LAYING REG'D

795, 3ième Avenue Val d'Or Tel: 655

DITES MOI...



si une police de dotation est ce qu'il y a de mieux pour une femme d'affaires

Pour une femme d'affaires sans charges de famille, une police de dotation est souvent la plus satisfaisante. Si vous ne vous mariez pas, vous pouvez compter sur la sécurité et l'indépendance durant votre vieillesse. Si vous vous mariez, il sera alors plus facile pour votre mari d'assurer la sécurité de votre avenir conjoint.

Le mode de dotation pourrait être ou ne pas être le meilleur pour vous. Prenez rendez-vous avec un représentant de la Mutual Life du Canada aujourd'hui même. Il vous expliquera les avantages particuliers de chaque genre de police et vous aidera à déterminer exactement vos propres besoins.

Au Service du public depuis 1869



SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.

Succursale du nord-ouest de Québec, 137, 2ième Avenue, Noranda. W.-P. Charlebois, gérant de succursale

Représentants: Peter Morrison, Siscoe, Roméo Mongrain, Perron, Irénée Grondin, Malartic, Jacques Léger, Sullivan, "Bill" Abraham, Bourlamaque,

Courrier de St-Marc de Figury

MARIAGE

DUPUIS — BRETON

Samedi le 28 août à neuf heures et demie en l'église de St-Marc de Figury, était béni le mariage de Marguerite Dupuis fille de M. et Mme Adélar Dupuis de cette paroisse avec M. Félix Breton fils de M. et Mme Louis Breton également de St-Marc.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jules Michaud curé de la paroisse.

Pendant la messe un programme de musique religieuse fut exécuté par les élèves du couvent et quelques amis de la mariée. Mesdames Jacques et Jean-Paul Périgny, Mme Abel Breton et Mademoiselle Isabelle Rompré garde-malade.

La Rév. Soeur Marguerite de l'Enfant Jésus accompagnait à l'orgue.

La mariée qui entra à l'église, au bras de son père, portait une robe de satin broché blanc, dont la jupe formait un mouvement d'ampleur accentué à l'arrière se terminant en une longue traîne, son voile de tulle illusion enjolivé d'appliqués de lys en satin blanc ornés de perles d'après un dessin original de la mariée, était retenu par un diadème de perles et de cristaux et elle tenait une gerbe de roses.

Mlle Marthe Dénomé, dame d'honneur et cousine de la mariée portait une robe de crêpe mauve et un bouquet colonial de pois de senteur.

Mesdemoiselles Hermance Dupuis, Rose Dupuis, Rolande Lapointe et Jeannine Dénomé, demoiselles d'honneur et cousines de la mariée, portaient des robes de style identique, rose pâle, rose cendré, bleu azur et jaune avec bandeaux de fleurs assorties et bouquet colonial, composé de pois de senteur.

M. Louis Breton était le témoin de son fils, tandis que Messieurs Alphonse et Jules Dupuis frère de la mariée, Clément Fontaine et Laurier Cloutier agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Adélar Dupuis mère de la mariée portait une robe de crêpe madona noir avec chapeau gris et des roses thé au corsage.

Mme Louis Breton mère du ma-

MARIAGE VAL D'OR

Vallillee — Chartrand

En l'Eglise St-Sauveur, samedi le 11 septembre, M. le chanoine Gaspard Forest bénissait le mariage de Mlle Dorothy Vallillee, fille de M. et Mme Georges-H. Vallillee, de cette paroisse, avec M. Omer Chartrand, fils de M. et de feu Mme Louis Chartrand de Chapeau.

Pour la circonstance le choeur et la nef étaient décorés d'une profusion de glaieuls roses et blancs et de fleurs d'automne.

La marche d'entrée fut jouée, à l'orgue, par M. Julien Picotte.

Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme R. Bélsle et Mlle Rolande Gervais qui chanta le "Panis Angelicus", "Promesse" et "l'Ave Maria de Gounod. La Rév. Soeur Ste-Patricia accompagnait à l'orgue.

M. Alphonse Gaudet était le témoin de l'époux.

La mariée, accompagnée de son père, portait une riche robe en soie brocade et tulle et un voile de tulle illusion maintenu sous un

rine avec chapeau s'harmonisant et un bouquet de roses.

Après la cérémonie religieuse une réception avait lieu chez les parents du marié, le dîner et le souper chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à North Bay, Toronto, les Chutes Niagara, Wellan Crystal Beach, Buffalo et reviendront par Montréal.

La mariée portait alors une robe en satin bleu glacier sous une mante de renard argenté, chapeau en satin gris et accessoires de même teinte.

A l'heureux couple nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.

diadème. Son bouquet était composé de glaieuls retombant en cascade.

Mlle Jean Vallillee, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe en soie cordée bleu turquoise avec rose au corsage. M. M. C. Owen était garçon d'honneur.

Mme Vallillee, mère de la mariée, portait une robe en crêpe bleu pâle avec accessoires noirs et un bouquet de corsage fait de roses.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel Eldorado M. Norman Vallillee, frère de la mariée, agissait comme maître de cérémonie.

M. et Mme Chartrand partirent ensuite en automobile pour Chapeau, Ottawa et Pembroke.

A leur retour, ils habiteront à Val d'Or.

Naissances

VAL D'OR

AUBE — Joseph Gérard Raymond fils de M. et Mme John Aubé (Cécile Moses). Parrain et marraine M. et Mme Walter Ayotte de Val d'Or.

SYLVESTRE — Joseph Hector Roger, fils de M. et Mme Alfred Sylvestre (Claire Labelle). Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Sylvestre, de Bourlamaque.

AUDY — Joseph Michel Roland, fils de M. et Mme Maurice Audy (Jeannette Chantal). Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Beau-doin, de La Sarre.

FATIMA

TREMBLAY — Marie Rolande Claudia, fille de M. et Mme Paul-Emile Tremblay (Thérèse Pinard). Parrain et marraine M. et Mme Ylase Tremblay, de Val d'Or.

En 1865 quand la peinture préparée a été vendue au Canada, pour la première fois dans des bidons de fer-blanc et qu'on payait .50 cents pour quatre livres de plomb blanc, le nouveau produit commercial était mis dans les anciennes boîtes avec trou-et-capsule (hole-and-cap). La boîte à peinture moderne "double-tite" (doublement juste) a été introduite en premier par l'American Can Company en 1909, suivant le perfectionnement des boîtes à des-

sus à friction et celles appelées "penny-lever" (s'ouvraient avec sou), a la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle.

Avant de venir au cinéma, Jean Davy suivait les cours de l'Ecole Normale de musique. Il rêvait de devenir chef-d'orchestre.

Michèle Morgan a passé presque toutes ses vacances en Italie à faire quelques raccords de "Fabiola"

Le sommet à "DETROIT"
En commodité, qualité et confort
 Dans le centre de la basse-ville, des affaires, des théâtres et des grands magasins. Notre service amical et courtois rendra plus agréable votre séjour à Détroit et vous en garderez un agréable souvenir. Le Cafeteria et le Coffee Shop sont réputés pour leur bas prix et l'excellence de leur cuisine.
VISITEZ "COCKTAIL LOUNGE"
 NOTRE l'un des plus beaux de Détroit
 800 chambres avec bain, à partir de **\$2.75**
Hotel Tuller
 en face du "Grand Circus Park"
 Richard C. Hodges, gérant

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



La jeunesse compte sur vous

Les jeunes d'aujourd'hui sont nos dirigeants de demain. L'avenir du Canada dépend d'eux. Tout ce que vous faites... que ce soit par l'exemple ou autrement, mais qui donne à leur enthousiasme une saine orientation... est un service rendu à votre pays. Peut-être pourriez-vous consacrer un peu de

vos temps à la direction d'une équipe de hockey, de baseball ou de football du voisinage... ou à l'organisation d'un cercle de jeunes. L'appréciation que vous témoignerez ces derniers sera pour vous une vive satisfaction. En plus, vous engendrez chez-eux le sens du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
 THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

**Pour Qualité
 Douceur
 Valeur**

**ZIG
 ZAG**

**Le tabac
 a cigarettes
 qui se vend le
 plus au Canada**

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

Me Lucien Tourigny, c.r.

EDIFICE LALONDE

Chambre 209

Tél. 124

VAL D'OR

Me Lucien Cliche B.A., L.L.L.

AVOCAT

EDIFICE GAGNON

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

LA SAUVEGARDE
Assurance-vie

Membre du Club
DUCHARME

Alfred Gamache

RESIDENCE :
922, Première Ave.

VAL D'OR

Casier Postal 318
Tél. 225

LEO BROSSARD

Ingénieur Conseil — Arpenteur-Géomètre
Edifice T. E. Larocque, Val d'Or
(Coin 3ième Avenue & Blvd. Bourlamaque)

C. P. 166

TEL : 686-J

Joseph Morin

B.A. L.L.L.
NOTAIRE

Edifice Gagnon, 3ième Ave
VAL D'OR

Tél. 26

C. P. 897

Armand Gilbert

B.A. L.L.L.
NOTAIRE

Edifice Splendid Sweets
Tél. Bureau 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR

DR. DORION TASCHEREAU

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne des hôpitaux de Montréal

199, 3ième Avenue

Tel: 83

Val d'Or

MARCEL CINQ-MARS

AVOCAT

900, 3ième Avenue
Edifice Splendid Sweet

Ch. 6 Tel: 525
VAL D'OR

Senneterre: Hotel Central

22 septembre 9.30 a.m. à 5.00 p.m.

P. E. AUTHIER A.P.A.

Comptable Vérificateur

C. P. 215 Edifice "Hillier"

Tel: Bureau 254

Val d'Or

Res. 894

MALARTIC

Docteur CONRAD ROUSSEAU

CHIRURGIEN

Malartic, Qué.

Tél. 670

**Courrier de
Rivière Héva**

Déplacements

M. et Mme Gilles Robin sont en visite chez Mme F. Robin.

M. et Mme Fernand Bossé recevaient la semaine dernière la visite de M. Bossé de Montréal.

Le 1er septembre Mme Lavoie était surprise par l'arrivée à l'improviste de M. L. Repentigny et de sa dame. Ce monsieur est le frère de Mme Lavoie.

M. et Mme Lionel Gamelin, accompagnés de Mme Saluste Giasson nous arrivent heureux d'un voyage d'une quinzaine dans le bas de la Province.

Une des vieilles tantes de M. Roland Rouillard a séjourné quelques jours ici. Il s'agit de Mme Elisée Otis de Price, Matane.

M. et Mme Jacques Miquelon rendaient visite, le 2 septembre au soir à M. et Mme E. St-Maurice pour les féliciter de la naissance de leur dernier bébé.

M. et Mme Maurice Masse de Val d'Or passaient l'avant dernière fin de semaine chez E. St-Maurice.

Messieurs Augustin Côté, Ulric Bérard, Lorenzo Gagnon et Mesdames Ulric Bérard et Eugène Côté nous reviennent d'un voyage d'une quinzaine dans le Sud.

M. E. St-Maurice rendait visite dimanche, le 5 septembre à ses amis du Rapide 7.

M. Octave Albert a vendu sa terre à un gros cultivateur du bas, il y a quelques semaines.

Madame Zacharie Crépeault semble prendre du mieux de son bras qu'elle brisait il y a quelques semaines.

M. Raymond Barsolo devient acquéreur d'un beau tracteur et M. Edmond Langlois d'une moissonneuse, deux choses qui concourront à l'avancement agricole de la place.

M. Caron est l'engagé du poulailler de M. le Curé. Il remplace M. Gérard Gazaille, démissionnaire.

M. Aristide Croteau a subi une opération pour une sinusite et une autre pour une hernie. On dit que sont état s'améliore.

A l'occasion du mariage de sa domestique, Garde Bolduc a engagé Mlle Guénette de St-Mathieu.

M. Léo Léonard fut victime d'un malencontreux accident. Il s'est coupé le pied profondément et il ne put travailler durant 15 jours. A l'accident il se baignait au lac Preissac.

Au magasin Robin il y aura une annexe de deux garages comme supplément à la bâtisse et avant longtemps, les toilettes à l'eau seront installées dans le magasin pour les voyageurs. Belle amélioration qui sera certainement appréciée de nos passants.

Mardi et mercredi passés, les 7 et 8 septembre, M. et Mme St-Maurice étaient à Val d'Or à l'occasion des deux journées pédagogiques. Ils séjournèrent chez M. et Mme Maurice Masse. Espérons que de ces journées d'études, il n'en sortira que du bien devant rejaillir en progrès sur nos écoliers.

Dimanche, le 5 septembre, M. et Mme André Michaud rendaient visite à M. l'abbé Morency, curé de Perron-Pascal.

Dernièrement, à l'exposition de Québec, M. Donat Normandin allait recevoir la médaille de bronze qu'il gagnait en se classant 5e pour le concours du mérite agri-

cole pour le Nord Ouest québécois.

M. Jacques Miquelon, député du comté d'Abibiti-Est lui épingla la récompense. Félicitation à ce cultivateur progressif et à tous les membres de sa famille qui le soutiennent et l'aident. Cette famille, ce domaine et cette maison, le tout, sis sur le bord du Lac Malartic, a toutes les caractéristiques de nos bonnes terres ancestrales. Je m'en voudrais de ne pas souligner, en particulier, la bonne hospitalité canadienne-française qui y a place d'honneur.

Soirée des Dames fermières

Dimanche soir le 12 septembre, les Dames Fermières faisaient un franc succès avec leur soirée. Bingo, restaurant, encan, tirage d'un panier de marchandise tout concourut à faire passer le temps agréablement à la très nombreuse assistance. Les Dames fermières ont la bonne fortune de réunir des membres actifs, dévoués, débrouillards qui savent faire les choses admirablement bien, pourvu qu'on leur fasse confiance, qu'on leur laisse régler leurs problèmes et qu'on ne les décourage pas par des détails insignifiants auxquels on donne à tort, le nom de principes. Félicitations mesdames et continuez vers de nouveaux progrès.

Ecole

C'est mardi, le 14 que les enfants des écoles reprenaient la route des écoliers. Cependant, pour le village, seulement les élèves des 5, 6, 7, 8, et 9ième années, reprurent leurs classes. Pour les petits de la première et de la deuxième année, ils ne pourront fréquenter d'une façon assurée, par manque de local. Pour ceux de la quatrième et de la troisième... leur cas est encore en balance... on dit que la commission scolaire veut faire l'impossible pour leur en trouver. Jusqu'ici, ses démarches furent vaines. Espérons qu'un jour l'école neuve devant se parachever règlera beaucoup de choses. C'est bien beau de se chicanner et de crier: "harro sur le baudet" de lancer les hauts cris ou d'en faire crier d'autres de voir des scandales, c'est bien beau, dis-je à la fin de juin... mais quand arrive septembre, ce n'est pas la même chanson et alors voyant la répercussion de nos actes, on fait comme on dit, souvent de la pression... Le premier remède pour ceux qui font de la pression... c'est de traiter les choses publiques sans arrière pensée, sincèrement et traiter le tout avec le moins d'intrigues possible. A bon entendeur, salut!

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**

**DEVENEZ MEMBRE DU
CLUB DES "2,000"**

AMOS

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :

CHIRURGIE GENERALE

Edifice ROYAL

AMOS

Tél. 317

**"VERS QUEBEC,
FOYER FRANCAIS"**

Le thème de l'année 1948-49 de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec porte sur le tourisme. "Vers Québec, Foyer Français" fut le choix unanime des délégués réunis en congrès à St-Jean il y a quelques semaines. C'est une cordiale invitation à venir visiter notre province; c'est en même temps une description en deux mots de ce que le Québec signifie de bien particulier pour le visiteur: un foyer français.

Des comités sont formés ou seront formés incessamment dans les quelques 85 chambres des Jeunes, afin de participer au grand mouvement que dirigera la Fédération. Le travail se poursuivra au cours de toute l'année 1949.

Si la population entière comprend bien le problème et collabore pleinement, afin que l'industrie touristique donne son rendement maximum, il n'y a pas de doute que les chiffres-record de 1948, soit 25,000,000 de touristes dans notre pays, ayant dépensé environ \$275,000,000, seront dépassés en 1949. Et la province de Québec devrait continuer à y avoir sa large part!

Annie Ducaux, l'inoubliable vedette de "Rêves d'Amour" — une page fiévreuse de la vie de Liszt — après avoir passé deux semaines à faire de l'alpinisme en Suisse, vient d'arriver à la ferme de son oncle, où elle s'amusera à manier la faux, mêlée à de vrais paysans. Des vacances très familiales.

JAVELLA

pénètre partout

Mangez

L'HOTEL UBALD

SENNETERRE

SPECIALITE :

Barbecue — Banquets

LA VALDORRIENNE

COOPERATIVE DE CONSOMMATION



EPICERIE - BOUCHERIE - VETEMENTS

MAISON DE COFFRES-FROIDS

VIANDES DE QUALITE

- Boeuf pour bouillir - rouléla livre .35¢
- Viande hachée de choix la livre .35¢
- Saucisse au lardla livre .30¢

Ces prix seront en vigueur jusqu'au

30 septembre inclusivement



VETEMENTS FAITS SUR MESURE POUR TOUTE LA FAMILLE

Satisfaction garantie ou argent remis

Mesdames,

Consultez Mlle DESCHAMPS
en charge des couturières



UNE AUTRE VICTOIRE DE LA COOPERATION MALARTIC - VAL D'OR

FELICITATIONS au club de Baseball MALARTIC pour leur victoire
au championnat de la Ligue de Baseball du nord-ouest Québécois

